

MASTER SCIENCES DE L'HOMME ET DE LA SOCIÉTÉ
MENTION CIVILISATIONS, CULTURES ET SOCIÉTÉS
LIVRET DE L'ÉTUDIANT 2023-2024



Clio, la muse de l'Histoire

Mosaïque de l'époque sévérienne au Palazzo Massimo à Rome, et huile sur toile de Johannes Moreelse (XVII^e s.)

COMPOSITION DE L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

RESPONSABLES DE LA FORMATION :

- mention : Silvia MARZAGALLI (Silvia.MARZAGALLI@univ-cotedazur.fr)
- parcours Sciences Historiques : Silvia MARZAGALLI
- parcours Métiers du Patrimoine, Histoire de l'Art et Archéologie : Germain BUTAUD
(germain.butaud@univ-cotedazur.fr)
- parcours Philosophie et histoire des idées : Grégori JEAN (Gregori.JEAN@univ-cotedazur.fr)

LISTE DES INTERVENANTS :

- Jean-Noël ALLARD, Chargé de cours histoire ancienne
- Serge AUDIER, PR philosophie contemporaine
- Angela BARANES, ATER histoire médiévale
- Arnaud BARTOLOMEI, PR histoire contemporaine
- Marie BASTIN, ATER, philosophie
- Pierre-Yves BEAUREPAIRE, PR histoire moderne
- Vanina BENCI, Allocataire-monitrice histoire moderne
- Frédérique BERTONCELLO, Chargée de recherche CNRS CEPAM
- Michaël BIZIOU, MCF philosophie
- Fabien BLANC-GARIDEL, Archéologue, chef du service Archéologie Nice Côte d'Azur
- Léonie BOISSIERE, Allocataire-monitrice histoire moderne
- Adrien BOSSARD, Conservateur du Patrimoine, Musée départemental des arts asiatiques
- Jérôme BRACQ, Directeur du Service du patrimoine culturel, Conseil Départemental des Alpes-Maritimes
- Anne BROGINI, PR histoire moderne
- Benjamin BUSQUET, AMN philosophie
- Germain BUTAUD, MCF histoire du Moyen Âge
- Bertrand COCHARD, ATER philosophie
- Yann CODOU, MCF HDR émérite, histoire du Moyen Âge, histoire de l'art et archéologie
- Marco CORNELI, PR Junior en Intelligence Artificielle
- Vincent CUCHE, MCF histoire ancienne et archéologie
- Gourguen DAVTIAN, Ingénieur de Recherche, Géomatique (SIG, Télédétection, GPS) CNRS CEPAM
- Antoine DERAMAIX, Chargé de cours, histoire ancienne
- Rosa Maria DESSI, PR histoire du Moyen Âge, histoire de l'art et archéologie
- Alexandre FILLON, ATER philosophie
- Jean-Luc GAUTERO, MCF HDR philosophie
- Frédéric GAYET, MCF histoire ancienne et archéologie
- Céline GIRARD, Architecte du patrimoine (Agence Fabrica Traceorum)
- Elsa GRASSO, MCF philosophie
- Jérémy GUEDJ, MCF histoire contemporaine
- Héloïse HERMANT, MCF HDR histoire moderne
- Antoine HIEMISCH, Bibliothèque Universitaire, campus Carlone
- Xavier HUETZ DE LEMPS, PR histoire contemporaine
- Grégori JEAN, PR philosophie
- Pascal JOYEUX, Responsable de recherche archéologique INRAP
- Michel LAUWERS, PR histoire du Moyen Âge, histoire de l'art et archéologie
- Fanny LELANDAIS, Chargée d'études documentaires, Service Archéologique Nice Côte d'Azur

- Gaëlle LE DANTEC, Ingénieure d'étude, CNRS
- Joseph MARTINETTI, MCF géographie, ESPÉ
- Silvia MARZAGALLI, PR histoire moderne
- Damon MAYAFFRE, Chargé de recherches au CNRS, UMR 7320, Bases, Corpus, Langage
- Nicolas MONTEIX, MCF histoire ancienne, Université de Rouen Normandie
- Elisa NICLOUD, chargée de recherche CNRS CEPAM
- Vanessa NUROCK, PR philosophie
- Marie-Jeanne OURIACHI, MCF histoire ancienne et archéologie
- Antoine PASQUALINI, Ingénieur d'étude en traitement et analyse de bases de données, CNRS ; CEPAM
- Jean-Paul PELLEGRINETTI, PR histoire contemporaine
- Valérie PIETRI, MCF histoire moderne
- Jean-Baptiste PISANO, MCF histoire moderne
- Mélanie PLOUVIEZ, MCF philosophie
- Sébastien POINAT, MCF philosophie
- David ROUSSEAU, Doctorant à l'université Côte d'Azur, Service de l'Architecture et du Patrimoine, Menton
- Bernard ROUSSEL, Directeur des musées d'Archéologie de Nice (Terra Amata et Cimiez)
- Florie VARITILLE, MCF histoire médiévale
- Sandra ZANELLA, MCF histoire ancienne et archéologie
- Arnaud ZUCKER, PR langue et littérature grecques

PRESENTATION GENERALE

La mention « Civilisations, Cultures et sociétés » associe et fait dialoguer des disciplines historiques (histoire, histoire de l'art, archéologie) et philosophiques (philosophie, histoire de la philosophie). Dans une démarche scientifique interdisciplinaire et transdisciplinaire portant sur les quatre périodes historiques (ancienne, médiévale, moderne et contemporaine), elle propose une réflexion approfondie et commune sur l'histoire, sur la philosophie de l'histoire, sur l'histoire des idées et des productions culturelles, artistiques, intellectuelles et scientifiques qui définissent les civilisations. Le périmètre et l'architecture de cette mention reposent ainsi sur une double volonté.

1/ D'une part, cette mention permet aux étudiants d'acquérir de solides compétences transversales à l'ensemble de la mention. Cet objectif est atteint grâce à un tronc commun en M1 construit autour de l'histoire des idées, des formes et des pratiques sociales et, pour certaines unités d'enseignement, grâce au libre choix laissé aux étudiants entre des enseignements proposés par les différents parcours. À l'issue de cette formation commune, ils auront acquis la capacité à comprendre et à produire des raisonnements logiques et argumentés à partir de données et de concepts issus de deux disciplines différentes, mais indissociables dans l'appréhension des phénomènes humains et sociaux. Ils seront également dotés d'une formation culturelle fondamentale et exigeante leur permettant de croiser des sources diverses pour conduire une réflexion scientifique inter- et transdisciplinaire, mais aussi d'habitudes intellectuelles de rigueur et de précision dans l'usage des méthodes d'analyse et dans la synthèse des informations.

2/ D'autre part – puisque les débouchés professionnels ne sont pas les mêmes et touchent à plusieurs domaines –, cette mention propose aussi aux étudiants de poursuivre l'acquisition de compétences scientifiques et méthodologiques spécifiques à la discipline ou au groupe de disciplines dans lesquelles ils ont choisi de se spécialiser progressivement et de préparer leur insertion professionnelle. C'est la raison pour laquelle la mention propose trois parcours :

PARCOURS 1 — Sciences Historiques (SH) : ce parcours donne aux étudiants une culture générale solide sur un certain nombre de grandes thématiques de la recherche en histoire (de l'Antiquité à nos jours) développées au sein de l'établissement ; il leur assure une formation aux méthodes de la recherche et une initiation aux différentes disciplines relevant des sciences historiques.

PARCOURS 2 — Métiers du Patrimoine, Histoire de l'Art, Archéologie (MPHAA) : ce parcours propose une double orientation de formation, que les étudiants composeront en choisissant leurs ECUEs : il forme aux méthodes de la recherche en histoire de l'art et en archéologie, tout en les associant fortement, dans une perspective résolument interdisciplinaire, à la compréhension des contextes historiques. Le parcours offre aussi une ouverture vers des professions non académiques autour de l'étude, la conservation et la valorisation du patrimoine architectural pour atteindre des débouchés proposés par les collectivités territoriales et les établissements publics.

PARCOURS 3 — Philosophie et Histoire des Idées (PHI) : la formation philosophique dispensée par ce parcours a pour ambition de ne pas séparer la philosophie de l'histoire des idées, entendue comme l'étude interdisciplinaire de leurs transformations, de leurs évolutions, doublée d'une attention spécifique aux différentes modalités de leur expression. Ni la

philosophie ni son histoire n'y sont en outre séparées de l'histoire *en général*, par le fait même de leur dialogue au sein de la mention : les idées sont éclairées par leurs contextes (référentiel, énonciatif, culturel, idéologique, etc.) et les éclairent en retour.

Le master CCS est rattaché pédagogiquement et scientifiquement à deux des Écoles Universitaires de Recherche (EUR) de l'Université Côte d'Azur, l'EUR CREATES, Créativité Transformation Émergences, et l'EUR ODYSSEE, Sciences de la Société et de l'Environnement. La première gère au plan administratif le parcours 3 (PHI), la seconde les parcours 1 et 2 (SH et MPHAA).

La mention est adossée à trois laboratoires de recherche : le CEPAM *Cultures et Environnements Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge* (UMR 7264), le CMMC *Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine* (UPR 1193) et le CRHI *Centre de recherche en histoire des idées* (UPR 4318). En master 2, les thématiques enseignées sont étroitement liées aux principales thématiques de ces trois unités. En amont, l'axe principal du tronc commun de master 1 a été choisi parce que les trois unités d'adossement abordent, au sein de leurs équipes et axes de recherche, différentes thématiques relevant du champ de l'histoire des idées, des formes et des pratiques sociales. Ce champ d'étude s'inscrit également dans l'axe « Histoire des idées, des sciences et des pratiques » de la MSHS Sud-Est.

L'implication des unités de recherche prend diverses formes :

- la participation des personnels du CNRS aux enseignements (pour l'UMR CEPAM) ;
- l'inscription prioritaire des sujets de mémoire de master dans les axes de recherche des laboratoires ;
- l'assistance et l'implication des masterants dans les rencontres scientifiques organisées par les laboratoires et au sein de la MSHS ;
- au premier semestre du M2, les thématiques des cours proposés reprennent celles des axes collectifs de recherche ;
- les étudiants de master ont accès aux ressources documentaires et aux outils de recherche (géomatique, restitution 3D, bases de données élaborées dans le cadre des programmes ANR...) des bibliothèques de recherche de Saint-Jean d'Angély (CEPAM) et du campus Carlone (CMMC) ; certains enseignements nécessitant un recours à l'instrumentation ou l'examen de collections de référence ont lieu dans les locaux du CEPAM ;
- dans le cadre de leur mémoire les étudiants peuvent être encadrés par des chercheurs des laboratoires pour des pratiques spécifiques : constitution de bases de données, relevés archéologiques et architecturaux, cartographie, SIG...

ORGANISATION DES ENSEIGNEMENTS

La mention propose en master 1 un tronc commun d'un volume important, ainsi que de nombreux enseignements (ECUEs) qui sont également ouverts aux autres parcours. Cette mutualisation permet aux masterants de compléter leur formation en fonction des compétences additionnelles qu'ils souhaitent acquérir. Cette mutualisation vise aussi à susciter des sujets de recherche transversaux qui croiseront périodes et disciplines.

En master 2, les orientations esquissées en première année s'affirment dans des parcours plus spécialisés dans lesquels les étudiants peuvent choisir entre des ECUEs centrés sur l'accompagnement à la recherche et des ECUEs plus immédiatement professionnalisants (préparation des concours, formation aux métiers du patrimoine). La mention offre donc à la fois des enseignements spécialisés et des espaces inter- et transdisciplinaires de réflexion propices à la mobilité intellectuelle des étudiants comme des enseignants.

PARCOURS 1 SCIENCES HISTORIQUES (SH)

Intitulé UE	Intitulé des matières	ECTS	Coefficient	CM	TD	MCC
Semestre 1						
UE 1 Commune à la mention		6				
3 ECUEs obligatoires	<i>Perspective historique sur l'histoire des idées, des formes et des pratiques sociales (périodes antique et médiévale)</i>		2	12	12	Contrôle continu intégral
	<i>Perspective philosophique sur l'histoire des idées, des formes et des pratiques sociales (périodes antique et médiévale)</i>		2	12	12	Contrôle continu intégral
	<i>Langue vivante étrangère 1</i>		2		12	
UE 2 Historiographie		6				
2 ECUEs obligatoires parmi les trois ou 1 ECUE parmi les 3 et l'UE2 du parcours 3 (PHI)	<i>Histoire des écoles historiques</i>		3	24	24	Contrôle terminal (oral)
	<i>Histoire de l'histoire de l'art</i>		3	24	24	Contrôle continu intégral
	<i>De l'idée patrimoniale à l'archéologie scientifique</i>		3	24	24	Contrôle continu intégral
UE3 Sources et corpus 1		6				
2 ECUEs obligatoires	<i>Corpus manuscrits</i>		3	12	12	Contrôle terminal (oral)
	<i>Corpus imprimés</i>		3	12	12	Contrôle continu intégral
UE4 Sources et corpus 2		6				
1 ECUE au choix	<i>Images</i>		2	12	12	Contrôle terminal (oral)
	<i>Sources archéologiques et épigraphie</i>		2	12	12	Contrôle terminal (oral)
UE 5 État des problématiques		6				
1 ECUE au choix	<i>Sciences historiques</i>		3	24	24	Contrôle continu intégral
	<i>Patrimoine, histoire de l'art et archéologie</i>		3	24	24	Contrôle terminal (oral)

Intitulé UE	Intitulé des matières	ECTS	Coefficient	CM	TD	MCC
Semestre 2						
UE 1 Commune à la mention		6				
3 ECUEs obligatoires	<i>Perspective historique sur l'histoire des idées, des formes et des pratiques sociales (périodes moderne et contemporaine)</i>		2	12	12	Contrôle terminal (oral)
	<i>Perspective philosophique sur l'histoire des idées, des formes et des pratiques sociales ((périodes moderne et contemporaine)</i>		2	12	12	Contrôle continu intégral
	<i>Langue vivante étrangère 2</i>		2		12	
UE 2 Thématiques		6				
1 ECUE parmi les 3, ou UE2 ou UE3 du parcours 3 PHI	<i>La Méditerranée : échanges économiques et culturels</i>		3	24	24	Contrôle continu intégral
	<i>Villes et territoires</i> ECUE fermé en 2023-2024		3	24	24	Contrôle terminal (oral)
	<i>Anthropologie religieuse et histoire des lieux de culte</i>		3	24	24	Contrôle terminal (oral)
UE 3 Outils		3				
1 ECUE obligatoire	<i>Présentation scientifique écrite et orale, épistémologie</i>		2	12	12	Contrôle terminal (rapport/mémoire)
Et 1 ECUE parmi les 3	<i>Bases de données et statistiques</i>		2	12	12	Contrôle continu intégral
	<i>Modélisation, réseaux et géomatique</i>		2	12	12	Contrôle continu intégral
	<i>Lexicographie et paléographie</i>		2	12	12	Contrôle continu intégral
Projet professionnel et de recherche		15				
	<i>Mémoire exploratoire de recherche ou stage</i>		4			Contrôle terminal (rapport/mémoire)
	<i>Assistance aux séminaires du CEPAM ou du CMMC aux semestres 1 et 2</i>		2			Contrôle terminal (rapport/mémoire)

Intitulé UE	Intitulé des matières	ECTS	Coefficient	CM	TD	MCC
Semestre 3						
UE 1 Thématiques I		6				
1 ECUE au choix parmi les 3 proposés	<i>La Méditerranée, l'Europe et le monde 1</i> ECUE fermé en 2023-2024		3	12	12	Contrôle continu intégral
	<i>Construction des territoires 1</i>		3	12	12	Contrôle terminal (oral)
	<i>Questions thématiques ancienne/médiévale (agrégation)</i>		3	12	12	Contrôle terminal (écrit, 7 heures)
UE 2 Thématiques II		6				
1 ECUE au choix parmi les 3 proposés	<i>La Méditerranée, l'Europe et le monde 2</i>		3	12	12	Contrôle continu intégral
	<i>Construction des territoires 2</i> ECUE fermé en 2023-2024		3	12	12	Contrôle terminal (oral)
	<i>Questions thématiques moderne/contemporaine (agrégation)</i>		3	12	12	Contrôle terminal (écrit, 7 heures)
UE 3 Thématiques III		6				
1 ECUE au choix parmi les 3	<i>Repenser la Méditerranée</i>		3	12	12	Contrôle terminal (rapport/mémoire)
	<i>Archéologie et histoire des pratiques funéraires</i>		3	12	12	Contrôle terminal (oral)
	<i>Questions thématiques géographie (agrégation)</i>		3	12	12	Contrôle terminal (écrit, 7 heures)
UE 4 Thématiques IV		6				
1 ECUE au choix parmi les 3	<i>Conflits</i> ECUE fermé en 2023-2024		3	12	12	Contrôle terminal (oral)
	<i>Iconographie politique</i>		3	12	12	Contrôle terminal (oral)
	<i>TD/Khôlles (agrégation)</i>		3		24	Contrôle terminal (oral)
UE 5 Thématiques V		6				
1 ECUE au choix parmi les 3	<i>Les circulations en Méditerranée</i> ECUE fermé en 2023-2024		3	12	12	Contrôle continu intégral
	<i>Textes et images dans les sociétés anciennes et médiévales</i>		3	12	12	Contrôle terminal (oral)
	<i>TD/Khôlles (agrégation)</i>		3		24	Contrôle terminal (oral)

Intitulé UE	Intitulé des matières	ECTS	Coefficient	CM	TD	MCC
Semestre 4						
Projet professionnel et de recherche		30				
	<i>Mémoire</i>		4			Contrôle terminal (rapport/mémoire)
	<i>Assistance aux séminaires du CEPAM ou du CMMC aux semestres 1 et 2</i>		1			Contrôle terminal (rapport/mémoire)
	<i>Langue vivante étrangère 3</i>		1		1 2	

**PARCOURS 2 METIERS DU PATRIMOINE, HISTOIRE DE L'ART, ARCHEOLOGIE
(MPHAA)**

Intitulé UE	Intitulé des matières	ECTS	Coefficient	CM	TD	MCC
Semestre 1						
UE 1 Commune à la mention		6				
3 ECUEs obligatoires	<i>Perspective historique sur l'histoire des idées, des formes et des pratiques sociales (périodes antique et médiévale)</i>		2	12	12	Contrôle continu intégral
	<i>Perspective philosophique sur l'histoire des idées, des formes et des pratiques sociales (périodes antique et médiévale)</i>		2	12	12	Contrôle continu intégral
	<i>Langue vivante étrangère 1</i>		2		12	
UE 2 Historiographie		6				
2 ECUEs parmi les trois ou 1 ECUE parmi les 3 et l'UE2 du parcours 3 (PHI)	<i>Histoire des écoles historiques</i>		3	24	24	Contrôle terminal (oral)
	<i>Histoire de l'histoire de l'art</i>		3	24	24	Contrôle continu intégral
	<i>De l'idée patrimoniale à l'archéologie scientifique</i>		3	24	24	Contrôle continu intégral
UE3 Sources et corpus 1						
2 ECUEs obligatoires	<i>Monuments</i>		2	12	12	Contrôle continu intégral
	<i>Collections</i>		2	12	12	Contrôle terminal (oral)
UE4 Sources et corpus 2						
1 ECUE au choix	<i>Images</i>		2	12	12	Contrôle terminal (oral)
	<i>Sources archéologiques et épigraphie</i>		2	12	12	Contrôle terminal (oral)
			2	12	12	
UE 5 État des problématiques						
1 ECUE au choix	<i>Sciences historiques</i>		3	24	24	Contrôle continu intégral
	<i>Patrimoine, histoire de l'art et archéologie</i>		3	24	24	Contrôle terminal (oral)

Intitulé UE	Intitulé des matières	ECTS	Coefficient	CM	TD	MCC
Semestre 2						
UE 1 Commune à la mention		6				
3 ECUEs obligatoires	<i>Perspective historique sur l'histoire des idées, des formes et des pratiques sociales (périodes moderne et contemporaine)</i>	2	2	12	12	Contrôle terminal (oral)
	<i>Perspective philosophique sur l'histoire des idées, des formes et des pratiques sociales ((périodes moderne et contemporaine)</i>	2	2	12	12	Contrôle continu intégral
	<i>Langue vivante étrangère 2</i>	2			12	
UE 2 Thématiques		6				
1 ECUE parmi les 3, ou UE2 du parcours 3 PHI, ou UE3 du parcours 3 PHI	<i>La Méditerranée : échanges économiques et culturels</i>	3	3	24	24	Contrôle continu intégral
	<i>Villes et territoires</i> ECUE fermé en 2023-2024	3	3	24	24	Contrôle terminal (oral)
	<i>Anthropologie religieuse et histoire des lieux de culte</i>	3	3	24	24	Contrôle terminal (oral)
UE 3 Outils		3				
1 ECUE obligatoire	<i>Présentation scientifique écrite et orale, épistémologie</i>	2	2	12	12	Contrôle terminal (rapport/mémoire)
et 1 ECUE parmi les 3	<i>Bases de données et statistiques</i>	2	2	12	12	Contrôle continu intégral
	<i>Modélisation, réseaux et géomatique</i>	2	2	12	12	Contrôle continu intégral
	<i>Lexicographie et paléographie</i>	2	2	12	12	Contrôle continu intégral
Projet professionnel et de recherche		15				
	<i>Mémoire exploratoire de recherche ou stage</i>	4	4			Contrôle terminal (rapport/mémoire)
	<i>Assistance aux séminaires du CEPAM ou du CMMC aux semestres 1 et 2</i>	2	2			Contrôle terminal (rapport/mémoire)

Intitulé UE	Intitulé des matières	ECTS	Coefficient	CM	TD	MCC
Semestre 3						
UE 1 Thématiques I		6				
1 ECUE au choix	<i>La Méditerranée, l'Europe et le monde 1</i> ECUE fermé en 2023-2024		3	12	12	Contrôle continu intégral
	<i>Construction des territoires 1</i>		3	12	12	Contrôle terminal (oral)
	<i>Décor et ornementation des bâtiments</i> ECUE fermé en 2023-2024		3	12	12	Contrôle continu intégral
UE 2 Thématiques II		6				
1 ECUE au choix	<i>La Méditerranée, l'Europe et le monde 2</i>		3	12	12	Contrôle continu intégral
	<i>Construction des territoires 2</i> ECUE fermé en 2023-2024		3	12	12	Contrôle terminal (oral)
	<i>Expertises patrimoniales</i>		3	12	12	Contrôle terminal (oral)
UE 3 Thématiques III		6				
1 ECUE au choix	<i>Repenser la Méditerranée</i>		3	12	12	Contrôle terminal (rapport/mémoire)
	<i>Archéologie et histoire des pratiques funéraires</i>		3	12	12	Contrôle terminal (oral)
	<i>Fabrique et régénération urbaines</i> ECUE fermé en 2023-2024		3	12	12	Contrôle terminal (oral)
UE 4 Thématiques IV		6				
1 ECUE (au choix)	<i>Conflits</i> ECUE fermé en 2023-2024		3	12	12	Contrôle terminal (oral)
	<i>Iconographie politique</i>		3	12	12	Contrôle terminal (oral)
	<i>Droit du patrimoine</i> ECUE fermé en 2023-2024		3	12	12	Contrôle terminal (oral)
UE 5 Thématiques V		6				
1 ECUE (au choix)	<i>Les circulations en Méditerranée</i> ECUE fermé en 2023-2024		3	12	12	Contrôle continu intégral
	<i>Textes et images dans les sociétés anciennes et médiévales</i>		3	12	12	Contrôle terminal (oral)
	<i>Dynamiques des peuplements et des paysages</i> ECUE fermé en 2023-2024		3	12	12	Contrôle terminal (oral)

Intitulé UE	Intitulé des matières	ECTS	Coefficient	TD	MCC
Semestre 4					
UE PPR		30			
NB mémoire ou stage	<i>Mémoire et assistance aux séminaires du CEPAM ou du CMMC</i>		4		Contrôle terminal (rapport/mémoire)
	<i>Stage et rapport de stage</i>		4		Contrôle terminal (rapport/mémoire)
	<i>Langue vivante étrangère 3</i>		1	12	

Parcours 3 PHILOSOPHIE ET HISTOIRE DES IDEES (PHI)

Intitulé UE	Intitulé des matières	ECTS	Coefficient	CM	TD	MCC
Semestre 1						
UE 1 Commune à la mention		6				
3 ECUEs obligatoires	<i>Perspective historique sur l'histoire des idées, des formes et des pratiques sociales (périodes antique et médiévale)</i>		2	12	12	Contrôle continu intégral
	<i>Perspective philosophique sur l'histoire des idées, des formes et des pratiques sociales (périodes antique et médiévale)</i>		2	12	12	Contrôle continu intégral
	<i>Langue vivante étrangère 1</i>		2		12	
UE 2 Histoire des idées 1		6				
1 ECUE obligatoire : soit « Les idées et leur histoire », soit une ECUE au choix de l'UE 2 du parcours 1	<i>Les idées et leur histoire</i>		6	18	18	Contrôle continu intégral
UE3 Enseignements fondamentaux		6				
1 ECUE obligatoire	<i>Philosophie générale</i>		6	18	18	Contrôle continu intégral
Projet professionnel et de recherche 1		12				
2 ECUEs obligatoires	<i>Techniques d'argumentation 1 : L'explication de texte et la dissertation philosophique</i>		6	18	18	Contrôle continu intégral
	<i>Préparation du mémoire de recherche</i>		6			Contrôle continu intégral

Intitulé UE	Intitulé des matières	ECTS	Coefficient	CM	TD	MCC
Semestre 2						
UE 1 Commune à la mention		6				
3 ECUEs obligatoires	<i>Perspective historique sur l'histoire des idées, des formes et des pratiques sociales (périodes moderne et contemporaine)</i>		2	12	12	Contrôle terminal (oral)
	<i>Perspective philosophique sur l'histoire des idées, des formes et des pratiques sociales (périodes moderne et contemporaine)</i>		2	12	12	Contrôle continu intégral
	<i>Langue vivante étrangère 2</i>		2		12	
UE 2 Histoire des idées 2		6				
1 ECUE obligatoire : soit « Sciences et techniques », soit une ECUE au choix de l'UE 2 des parcours 1 et 2	<i>Sciences et techniques</i>		6	18	18	Contrôle continu intégral
UE 3 Histoire des idées 3		6				
1 ECUE obligatoire	<i>Culture et société</i>		6	18	18	Contrôle continu intégral
Projet professionnel et de recherche 2		12				
2 ECUEs obligatoires	<i>Initiation à l'enseignement et à la recherche en philosophie et histoire des idées</i>		6		24	Contrôle continu intégral
	<i>Philosophie générale et préparation aux concours</i>		6	18	18	Contrôle continu intégral

Intitulé UE	Intitulé des matières	ECTS	Coefficient	CM	TD	MCC
Semestre 3						
UE 1 Histoire des idées 4		6				
1 ECUE obligatoire	<i>Figures et représentations</i>		6	18	18	Contrôle continu intégral
UE 2 Histoire des idées 5		6				
1 ECUE obligatoire	<i>Concepts et pratiques</i>		6	18	18	Contrôle continu intégral
UE 3 Histoire des idées 6		3				
1 ECUE obligatoire	<i>Analyses transversales 1</i>		3		24	Contrôle continu intégral
Projet professionnel et de recherche 1		15				
2 ECUEs obligatoires	<i>Méthodologie de la recherche</i>		13		24	Contrôle continu intégral
	<i>Langue vivante étrangère 1</i>		2		12	

Intitulé UE	Intitulé des matières	ECTS	Coefficient	CM	TD	MCC
Semestre 4						
UE 1 Histoire des idées 7		6				
1 ECUE obligatoire	<i>Anthropologies philosophiques</i>		6	18	18	Contrôle continu intégral
UE 2 Histoire des idées 8		6				
1 ECUE obligatoire	<i>La politique et le droit</i>		6	18	18	Contrôle continu intégral
UE3 Histoire des idées 9		3				
1 ECUE obligatoire	<i>Analyses transversales 2</i>		3		24	Contrôle continu intégral
Projet professionnel et de recherche 2		15				
1 ECUE obligatoire	<i>Mémoire de recherche</i>		15		24	Contrôle continu intégral

PRESENTATION DES ENSEIGNEMENTS

PARCOURS SCIENCES HISTORIQUES

SEMESTRE 1

UE 1 Commune à la mention 3 ECUEs obligatoires

- *Perspective historique sur l'histoire des idées, des formes et des pratiques sociales (périodes antique et médiévale)* HMEVPH1

Coordonnateur : A. ZUCKER,

Transmission et diffusion des idées et des savoirs dans le monde antique (A. ZUCKER). Le cours s'attachera aux périodes charnières de cette histoire (en particulier le moment fondateur de formation du cadre intellectuel de la Grèce préclassique, le tournant aristotélicien/alexandrin, la transmission de la Grèce à Rome, la formation de la culture chrétienne) ainsi qu'au contexte pédagogique de transmission (écoles et méthodes) et aux principaux repères littéraires de cette transmission. L'enjeu principal de ce cours sera de réfléchir au rapport entre formes de savoir et de discours (théories, axiologies, épistémés) et évolutions politiques et sociales, dans le cadre de l'antiquité grecque.

Faire communauté (F. VARITILLE). Le cours propose une réflexion sur ce qui fait communauté à l'époque médiévale. En commençant par analyser les termes usités au Moyen Âge (*ecclesia, communitas, universitas...*), les différentes formes d'appartenance collective seront circonscrites. Par la suite, les séances permettront de saisir les spécificités des communautés d'habitants, des monastères, des universités ou encore des métiers. Les liens qui unissaient leurs membres reposaient alors sur des fondements divers, tels que le voisinage et un lieu de vie commun, des intérêts économiques proches, la nécessaire gestion des ressources, l'échange de savoirs... Ainsi regroupés, les médiévaux partageaient des pratiques (de délibérations, de prise de décision ou de sociabilité), fondées sur un certain nombre de normes (règlements, serments ou rituels). Être membre d'une communauté, ecclésiastique ou laïque, c'était également développer un sentiment d'appartenance, voire une forme d'idéalisation de ce collectif. Enfin, si les communautés étaient centrales dans la vie des médiévaux, l'exclusion pouvait toucher ses membres, de manière individuelle (les excommuniés par exemple) ou collective (juifs). La rupture des liens de solidarité pouvait quant à elle entraîner des crises internes voire des révoltes.

Bibliographie indicative :

BETTINI, M., *Éloge du polythéisme*, Paris, Les Belles Lettres, 2016.

CHARAGEAT Martine et LEVELEUX-TEIXEIRA Corinne (éds.), *Consulter, délibérer, décider : donner son avis au Moyen Âge*, Toulouse, CNRS Éditions-Université de Toulouse-Le Mirail, 2010.

COLLET, F., *Histoire des idées de l'Antiquité à nos jours - Précis de culture générale*, Paris, Ellipse, 2020.

GENET Jean-Philippe, LE PAGE Dominique et MATTEONI Olivier (éds.), *Consensus et représentation*, Paris/Rome, Publications de la Sorbonne/EFR, 2017.

MARROU, H.-I., *Histoire de l'éducation dans l'antiquité*, Paris, Seuil, 1950.

MORSEL Joseph (éd.), *Communautés d'habitants au Moyen Âge (XIe-XVe siècles)*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2018.

POUDERON, B., *Foi chrétienne et culture classique*, Paris, Éd. du Cerf, 1998.

VERNANT, J.-P., *Les origines de la pensée grecque*, Paris, PUF, 1962.

VERDON Laure, « Communauté(s) » dans Florian Mazel (éd.), *Nouvelle histoire du Moyen Âge*, Paris, Seuil, 2021, p. 727-736.

- *Perspective philosophique sur l'histoire des idées, des formes et des pratiques sociales (périodes antique et médiévale)* HMEVPP1

Langage et contradiction : histoire d'un problème dans la philosophie antique

A. FILLON

« *Ouk esti antilegein* » : il est impossible de contredire. Cette formule d'Antisthène résume à elle seule le problème que pose la *pratique* sophistique du langage. Les grands sophistes du V^e siècle et leurs disciples légitiment un langage contradictoire, par lequel il est possible, c'est-à-dire *sans contradiction reconnue*, de soutenir à propos de toute chose deux discours opposés. Si le cœur des thèses sophistiques réside dans cet usage déréglé de la contradiction, on mesure l'importance de leurs réfutations pour Platon comme pour Aristote. Cette opposition ne porte pas seulement sur le statut logique de la contradiction ; il en va de la possibilité d'un usage rationnel du langage, et finalement de la philosophie elle-même, puisque pour l'un comme pour l'autre, il n'est pas de construction de la philosophie sans destruction de la

sophistique. Le langage devient ainsi le terrain de l'opposition décisive entre sophistique et philosophie. Ce cours étudiera l'histoire de cette opposition autour du problème de la contradiction dans la philosophie antique, afin de comprendre le contexte philosophique des théories de la signification du platonisme et de l'aristotélisme. On s'intéressera dans un dernier temps à la réception de ce problème dans l'antiquité tardive.

Bibliographie indicative :

- Les sophistes*, éd. J.-F. Pradeau, 2 vol, Paris, Flammarion, 2009 (lire surtout les fragments de Protagoras et les textes de Gorgias).
 PLATON, *Le Sophiste*, trad. N. L. Cordero, Paris, Flammarion, 1993.
 ARISTOTE, *Métaphysique*, trad. M.-P. Duminil, A. Jaulin, Paris, Flammarion, 2008 (lire le livre *Gamma*).
 AUBENQUE, P. (dir.), *Études sur le Sophiste de Platon*, Naples, Bibliopolis, 1991.
 AUBENQUE, P., *Le problème de l'être chez Aristote*, Paris, PUF, 1981.
 BARBARA, C. et M. NARCY, *La décision du sens, le livre Gamma de la Métaphysique d'Aristote*, Paris, Vrin, 1998.
 BARBARA, C., *L'effet sophistique*, Paris, Gallimard, 1995.
 ROMILLY, J. de -, *Les grands sophistes dans l'Athènes de Périclès*, Paris, Le Livre de Poche, 1988.
 WOLFF, F., *Dire le monde*, chap. 1 et 2, rééd. Paris, Fayard, 2020.

• *Langue vivante étrangère 1*

Cours dispensé par le LANSAD (choix possible entre anglais, espagnol et italien).

UE 2 Historiographie 1 ECUE obligatoire parmi les deux et 1 ECUE au choix de l'UE 2 du parcours MPHAA ou l'UE2 du parcours PHI

• *Histoire des écoles historiques HMEVHE1*

Coordonnatrice : A. BROGINI

Apparu au XIX^e siècle, le concept d'historiographie recouvre l'étude de la discipline historique, c'est-à-dire des différentes manières de concevoir et d'écrire l'histoire, ainsi que du métier d'historien. L'ECUE *Histoire des écoles historiques* familiarisera les étudiants de M1 aux grands courants et écoles historiques des XIX^e-XX^e siècles, en leur permettant de mieux saisir l'évolution des manières d'écrire l'histoire, en leur faisant découvrir les principaux historiens et œuvres historiques qui, chacun, ont contribué à façonner le métier d'historien tel qu'il existe aujourd'hui. L'ECUE est articulée en deux parties : 1) on présentera d'abord les différentes « écoles historiques » ; 2) on s'attachera ensuite à un certain nombre de problématiques renvoyant à l'histoire telle qu'elle se pratique actuellement en France et dans le monde.

Bibliographie indicative :

Écoles historiques, historiographie

- BEDARIDA, F. (éd.), *L'histoire et le métier d'historien en France, 1945-1995*, Paris, éditions de la MSH, 1995.
 BOURDE, G. et H. MARTIN, *Les écoles historiques*, Paris, Seuil, 1997.
 DELACROIX, C., F. DOSSE, P. GARCIA et N. OFFENSTADT, *Les courants historiques en France, XIX^e-XX^e siècle*, Paris, Folio, 2007.
 DELACROIX, C., F. DOSSE, P. GARCIA et N. OFFENSTADT (éd.), *Historiographies*, 2 volumes, Paris, Folio, 2010.
 HERY, E., *Un siècle de leçon d'histoire. L'histoire enseignée au lycée, 1870-1970*, Rennes, PUR, 1999.
 OFFENSTADT, N., *L'historiographie*, Paris, PUF, QSI, 2011.
 SIRINELLI, J.-F., P. CAUCHY, C. GAUVARD (éd.), *Les historiens français à l'œuvre, 1995-2010*, Paris, PUF, 2010.
 SIRINELLI, J.-F. et C. GAUVARD (éd.), *Dictionnaire de l'historien*, Paris, PUF, 2015.
 SIRINELLI, J.-F., P. CAUCHY, C. GAUVARD, B. LEGRAS (éd.), *Les historiens français en mouvement*, Paris, PUF, 2015.
 SIRINELLI, J.-F. et Y. POTIN (éd.), *Généralisations historiennes, XIX^e-XXI^e siècles*, Paris, CNRS Editions, 2019.

Histoire de l'archéologie

Cette partie du cours sera consacrée aux grandes phases de l'histoire de l'archéologie : il sera notamment question de son émergence avec les antiquaires et érudits de l'époque moderne (mais c'est dès la période antique qu'existe une curiosité marquée pour les vestiges du passé), de son développement au XIX^e siècle (l'archéologie joue alors déjà un rôle central dans la construction des identités nationales), des tournants épistémologiques majeurs du XX^e siècle (processualisme ou *New Archaeology*, post-processualisme...) et, avec le développement de l'archéologie préventive, de l'élargissement sans précédent de ses champs d'investigation.

- DEMOULE, J.-P. et C. LANDES (éd.), *La fabrique de l'archéologie*, Actes du colloque organisé par l'INHA et l'Inrap, février 2008, Paris, La Découverte, 2009.
 DEMOULE, J.-P., D. GARCIA, A. SCHNAPP (éd.), *Une histoire des civilisations. Comment l'archéologie bouleverse nos connaissances*, Paris, co-édition INRAP-La Découverte, 2018.
 SCHNAPP, A., *La conquête du passé. Aux origines de l'archéologie*, Paris, éditions Carré, 1993.

Périodisation, régimes d'historicité et transitions historiques

La pluridisciplinarité, le recours à des sources multiples et à des modalités d'analyse relevant d'échelles variables, l'histoire globale et la prise de conscience du tournant de l'Anthropocène ont, dans les dernières décennies, mis en cause une vision de l'histoire héritée du XIX^e siècle (et liée à un régime d'historicité particulier). Les périodisations traditionnelles et la conception de l'histoire comme science du passé ont été profondément mises en cause, tandis que l'on s'interroge à nouveaux frais sur les dynamiques et les transitions historiques.

« Découper le temps. Actualité de la périodisation en histoire », *Atala*, 17, 2014.

BASCHET, J., *Défaire la tyrannie du présent. Temporalités émergentes et futurs inédits*, Paris, La Découverte, 2018.

HARTOG, F., *Régimes d'historicité. Présentisme et expérience du temps*, Paris, Seuil, 2003, rééd. 2012.

KOSELLECK, R., *Le Futur passé. Contribution à la sémantique des temps historiques* [1979], Paris, éd. l'EHESS, 2016.

LE GOFF, J., *Faut-il vraiment découper l'histoire en tranches ?*, Paris, Seuil, 2014.

MORSEL, J., « Traces ? Quelles traces ? Réflexions pour une histoire non passéiste », *Revue historique*, 680, 2016, pp. 813-868.

MÜLLER, C. et M. HEINTZ (éd.), *Transitions historiques, (Colloques de la Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie René-Ginouvès, 12)*, Paris, Éditions de Boccard, 2016.

Histoire sociale, histoire culturelle, histoire globale

INGLEBERT, H., *Histoire universelle ou histoire globale ?*, Paris, PUF, 2018.

LEFERMES-FALGUIERES, F. et V. VAN RENTERGHEM, « Le concept d'élites. Approches historiographiques et méthodologiques », *Hypothèses*, 2000/1, pp. 55-67.

ORY, P., *L'histoire culturelle*, Paris, PUF, QSJ, 2019.

POIRRIER, P., *L'histoire culturelle, un « tournant mondial » dans l'historiographie ?*, Dijon, Éditions Universitaires de Dijon, 2008.

TOUATI, H., « Approche des élites. Quelques réflexions de méthode », *Hypothèses*, 2000/1, pp. 119-121.

VADELORGE, L., « Où va l'histoire culturelle ? », *Ethnologie française*, 2006/2, vol. 36, pp. 357-359.

• Histoire de l'histoire de l'art HMEVHA1

Coordonnatrice : R. M. DESSI

Des théories anciennes de la représentation et histoire de l'art dans l'antiquité : Le cours présentera les conceptions grecques sur les arts et techniques, les modalités de leur pratique et leur impact culturel. Il s'attachera (1) à exposer et commenter historiquement et sociologiquement la terminologie, surtout grecque (*technè, mousa, epistémè, historia, poiesis, demiourgia*) mais aussi latine du domaine de l'art, de la technique et de la création ; (2-3) à présenter à travers une série de textes (en particulier de Platon, Aristote, Plin, Pausanias, Denys d'Halicarnasse, Philostrate) les réflexions théoriques et historiques développées dans l'antiquité sur le développement et l'évolution de ces arts ; (4) à discuter les enjeux esthétiques soulevés par les auteurs anciens, et la question des jugements de goût (A. ZUCKER). L'histoire de l'art est une discipline relativement récente par rapport à l'histoire, puisqu'elle ne se cristallise qu'au XVI^e siècle. Le cours s'attache tout d'abord à la genèse de la catégorie de l'*art* ou de l'*objet d'art* et au développement d'un intérêt pour les arts au sein du monde occidental. L'histoire de l'histoire de l'art étudie toutes les formes de discours qui prennent pour objets les œuvres d'art, les conditions historiques et idéologiques dans lesquelles ces discours ont été élaborés, et les sujets de ces discours. L'enseignement porte sur l'histoire de l'art depuis Vasari jusqu'aux études iconographiques, à l'histoire des images et aux *visual studies*, ainsi que sur les relations entre ces champs de la recherche et d'autres disciplines telles que la philosophie, l'histoire, l'anthropologie, la sociologie, etc. Les aspects théoriques et les problématiques seront illustrés par l'analyse d'œuvres ou de séries d'œuvres d'art, de l'Antiquité au contemporain. Quelques séances seront consacrées à l'histoire de l'architecture, à l'histoire de la photographie et aux récents développements dans le cadre des mathématiques appliquées à l'imagerie et, plus généralement, à l'intelligence artificielle (R.-M. DESSI).

Bibliographie indicative :

BAZIN, G., *Histoire de l'histoire de l'art : de Vasari à nos jours*, Paris, Albin Michel, 1986.

BOIDY, M., *Les études visuelles*, Saint-Denis, Presses Universitaires de Vincennes, 2017.

DUARTE, P., « Qu'est-ce que la perfection d'une œuvre d'art pour Plin l'Ancien ? », *Loxias*, Loxias 26, 2009, URL : <http://revel.unice.fr/loxias/index.html?id=3048>.

GROS, P., « Vie et mort de l'art hellénistique selon Vitruve et Plin », *Revue des études latines*, 56, 1978, p. 289-313.

JOCKEY, P., *Le Mythe de la Grèce blanche. Histoire d'un rêve occidental*, Paris, 2015.

PASSINI, M., *L'œil et l'archive : une histoire de l'histoire de l'art*, Paris, La Découverte, 2017.

ROBERT, R., « *Ars regenda Amore*. Séduction érotique et plaisir esthétique : de Praxitèle à Ovide », *Mélanges de l'École française de Rome*, 104-1, 1992, p. 373-438.

ROUVERET, A., « Ce que Plin l'Ancien dit de la peinture grecque : histoire de l'art ou éloge de Rome ? », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 151-2, 2007, p. 619-632. URL : https://www.persee.fr/doc/crai_0065-0536_2007_num_151_2_87928

VERNANT, J.-P., *Religions, histoires, raisons*, Paris, Maspero, 1979.

• *De l'idée patrimoniale à l'archéologie scientifique HMEMIP1*

Coordonnateur : G. BUTAUD

Le cours analysera la constitution des principales notions et disciplines heuristiques qui sont mises en œuvre dans les démarches d'étude archéologiques et patrimoniales. Il s'agit de donner aux étudiants une compréhension culturelle et historique des concepts utilisés aujourd'hui dans les approches du patrimoine :

- L'apparition et le développement de la recherche archéologique en Préhistoire. La Préhistoire : lieux patrimoniaux et leur valorisation, l'exemple de Terra Amata (B. ROUSSEL).
- La construction de la discipline archéologique à travers ses archives. À partir de l'analyse de la naissance et de la codification d'un genre littéraire à part entière, les archives de fouilles, le cours vise à porter un regard critique sur l'évolution des pratiques archéologiques (S. ZANELLA).
- L'idée patrimoniale dans le cadre français à travers la mise en place et l'organisation du service des Monuments Historiques : la naissance des Monuments Historiques, l'évolution des protections des monuments et du mobilier des origines à nos jours (Y. CODOU).
- L'idée de patrimoine urbain hors d'Europe en situations coloniale et post-coloniale (XIXe-XXIe siècle). Le cours se propose d'explorer l'histoire de l'exportation outre-mer de la notion européenne de patrimoine (X. HUETZ DE LEMPS).
- Les grands axes d'intervention du Département des Alpes-Maritimes dans le domaine patrimonial. Le Département des Alpes-Maritimes intervient à travers plusieurs dispositifs pour préserver et valoriser les patrimoines civil, religieux, militaire et vernaculaire. Cette action s'exerce soit directement sur des monuments dont il est propriétaire (camp des Fourches, fort de La Revère, darse de Villefranche, ancien bague de port de Nice, etc.), soit par des aides financières sur les patrimoines dont la propriété est privée ou communale (églises, ouvrages fortifiés, jardins, musées, etc.). Le cours évoque quatre thématiques -patrimoines fortifié, maritime, pénitentiaire et des jardins dans les Alpes-Maritimes-, en montrant comment une collectivité territoriale intervient sur son territoire, de l'étude à la valorisation en passant par la restauration (J. BRACQ).

Bibliographie indicative :

- CHOAY, F., *L'allégorie du patrimoine*, Paris, Seuil, 1996.
- CHOAY, F., *Le patrimoine en questions. Anthologie pour un combat*, Paris, Seuil, 2009.
- GOERG, O. et X. HUETZ DE LEMPS, *La ville coloniale xv^e-xx^e siècle*, Paris, Seuil, 2012.
- GRAFF, P., « Turin, exemple et modèle d'une centralité urbaine planifiée », *Rives Méditerranéennes*, 26, 2007, pp. 31-46.
- GRAN-AYMERICH, E., *Naissance de l'archéologie moderne 1798-1945*, Paris, CNRS Éditions, 1998.
- Histoires d'archéologie. De l'objet à l'étude*, Paris, Institut national d'histoire de l'art (« Les catalogues d'exposition de l'INHA »), 2009, [En ligne <https://journals.openedition.org/inha/2743>].
- GROENEN, M., *Pour une histoire de la préhistoire*, Paris, J. Millon, 1994.
- LENAUD, J.-M., *Les archipels du passé. Le patrimoine et son histoire*, Paris, Fayard, 2002.
- POMIAN, K., *Collectionneurs, amateurs et curieux. Paris, Venise, xv^e-xviii^e siècle*, Paris, Gallimard, 1987.
- POULOT, D., *Patrimoine et musées : l'institution de la culture*, Paris, Hachette, 2001.
- POULOT, D., *Une histoire du patrimoine en Occident*, Paris, PUF, 2006.
- SCHAEER, R., *L'invention des musées*, Paris, Gallimard, 2007.
- SCHLANGER, N. et J. NORDBLADH (éd.), *Archives, Ancestors, practices. Archaeology in the light of its history*, New York-Oxford, Berghahn, 2008.
- SCHNAPP, A., *La conquête du passé. Aux origines de l'archéologie*, Paris, Éditions Carré, 1998.
- ZAMBON, A., *Aux origines de l'archéologie en Grèce. Fauvel et sa méthode*, Paris, CTHS-INHA, 2014.

UE3 Sources et corpus 1 2 ECUEs obligatoires

• *Corpus manuscrits HMESCM1*

Coordonnateur : G. BUTAUD

Les documents d'archives des époques médiévales et modernes sont très variés. L'objectif de cet enseignement est d'abord d'initier les étudiants aux conditions de production et de transmission de ces écrits. Cela passe par des notions de diplomatique : spécificités des originaux, moyens de validation, diversités des copies, principes de la tradition manuscrite, préoccupations d'archivage. Le cours présentera ensuite une typologie détaillée des documents d'archives et veillera à donner des exemples concrets de la façon dont ils peuvent être exploités par les historiens.

Les principales séries documentaires conservées dans les dépôts d'archives seront évoquées. Certaines concernent tout à la fois l'époque médiévale et l'époque moderne. On peut citer les archives religieuses, remontant souvent fort loin dans le passé ; les registres de notaires, qui constituent une grande ressource pour l'étude des régions méridionales (étude des testaments, des contrats de mariage, des actes fonciers, des actes de crédit, des contrats économiques...), les archives communales (délibérations et comptabilités en particulier), les archives laissées par les administrations provinciales ou les

cours de justice... D'autres documents sont surtout présents à l'époque moderne comme les registres paroissiaux, les correspondances, les écrits du for privé (livres de raison), les textes généalogiques. Cet enseignement cherche donc à présenter comment les sources écrites de l'Ancien Régime peuvent être mises à profit en passant dans « l'atelier de l'historien ».

Bibliographie indicative :

BARDET, J.-P., E. ARNOUL et F.-J. RUGGIU (éd.), *Les écrits du for privé en Europe, du Moyen Âge à l'époque contemporaine, Enquêtes, analyses, publications*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2010.

CAROZZI, C. et H. TAVIANI-CAROZZI (éd.), *Le médiéviste devant ses sources. Questions et méthodes*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2004 (OpenEdition 2017).

FAGGION, L., A. MAILLOUX et L. VERDON (éd.), *Le notaire, entré métier et espace public en Europe, VIII^e-XVIII^e siècle*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2008 (OpenEdition 2017).

GIRY, A., *Manuel de diplomatique*, Paris, 1894.

GUYOJEANNIN, O., J. PYCKE et B. M. TOCK, *Diplomatique médiévale*, Turnhout, Brepols, 1993.

• *Corpus imprimés* HMESCI1

Coordonnatrice : H. HERMANT

Cet ECUE a pour objectif d'apprendre aux étudiants à lire, en historien, des documents imprimés de nature diverse (livres, recueils, « éphémères », gazettes, journaux, etc.), en les interrogeant par-delà leur contenu. Le choix d'une période longue (de l'invention de l'imprimerie à nos jours) permet, par la variété des formes, de mieux faire ressortir la matérialité de ces artefacts pour y voir le produit et l'expression de pratiques culturelles, sociales, économiques et politiques qui font jouer diverses échelles. En parallèle, on abordera des thèmes indispensables à l'analyse de ces corpus, tels que la lecture et les publics, la diffusion et la circulation des imprimés, la figure de l'auteur, les transferts culturels.

Bibliographie indicative :

CHARLE, C., *Le siècle de la presse (1830-1939)*, Paris, Éditions du Seuil, 2004.

CHARTIER, R., *Culture écrite et société. L'ordre des livres (XIV^e-XVIII^e siècles)*, Paris, Albin Michel, 1996.

DELPORTE, C., C. BLANDIN et F. ROBINET, *Histoire de la presse en France (XX^e-XXI^e siècle)*, Paris, A. Colin, 2016.

JOUHAUD, C. et A. VIALA (éd.), *De la publication entre Renaissance et Lumières*, Paris, Fayard, 2002.

KALIFA, D., P. REGNIER, M.-È. THERENTY et A. VAILLANT (éd.), *La Civilisation du journal. Histoire culturelle et littéraire de la presse française au XIX^e siècle*, Paris, Le Nouveau Monde, 2011.

UE4 Sources et corpus 2 1 ECUE au choix parmi les 2

• *Sources archéologiques et épigraphie* HMEMSA1

Coordonnateur: F. GAYET

Les six premières séances de ce cours (F. GAYET) concernant plus spécifiquement l'épigraphie latine commencent par une présentation générale de cette source historique, ce qu'elle a apporté depuis la Renaissance et apporte encore annuellement à nos connaissances du monde romain que ce soit dans les domaines de la vie publique ou privée, les supports utilisés dont les plus nombreux parvenus jusqu'à nous n'étaient certainement pas les plus usités dans l'Antiquité, les différents types d'inscriptions les plus représentatifs, mais aussi les limites inhérentes aux sources épigraphiques dont l'historien doit avoir conscience et qui peuvent se traduire par exemple par des difficultés de lecture et d'interprétation, des datations souvent larges et parfois incertaines ou encore la mobilité des "pierres écrites" à travers les siècles qui ne permet pas toujours de connaître leurs provenances originelles, etc. Cette présentation générale se conclura par une présentation des grands corpus épigraphiques. Le cours portera ensuite sur une mise en pratique de la source épigraphique à travers une thématique visant à démontrer son intérêt pour l'historien.

Les six séances qui suivent (S. ZANELLA) traiteront de la place de l'écriture dans l'espace public et privée d'une ville romaine : Pompéi. Longtemps attachée aux seuls contenus des textes, l'épigraphie porte désormais une attention sans cesse plus poussée à leurs supports et surtout à leurs contextes de mise en œuvre. Le cours souhaite présenter les enjeux, les questions et les méthodes relatifs à l'étude de la présence de l'écrit et de ses usages dans les espaces public et privé. Il vise à caractériser les pratiques épigraphiques touchant les différentes sphères qui forment le tissu d'une ville, dans ses manifestations quotidiennes ou exceptionnelles. Seront ainsi abordés : l'écrit comme vecteur de communication et d'expression du pouvoir public et de la collectivité dans une perspective chronologique large ; les apports de l'écrit à la connaissance de la topographie urbaine (aspects diachroniques et synchroniques) ; l'écrit en lien avec les espaces et les activités de production ; l'écrit dans les espaces funéraires et le rapport à la mort.

• *Images HMEVIM1*

Coordonnatrice : R. M. DESSI

L'enseignement porte sur les techniques de lecture, d'analyse et d'interprétation des images, de l'Antiquité au contemporain.

Bibliographie indicative :

BASCHET, J. et P.-O. DITTMAR, *Les images dans l'Occident médiéval*, Turnhout, Brepols, 2015.

CASSAGNES, S., C. DELPORTE, G. MIROUX et D. TURREL, *Le commentaire de document iconographique en histoire*, Paris, Ellipses, 1996.

DAUMAS, M., *Images et sociétés dans l'Europe moderne*, Paris, A. Colin, 2000.

DELPORTE, C., L. GERVEREAU et D. MARECHAL (éd.), *Quelle est la place des images en histoire ?*, Paris, Nouveau-monde éditions, 2008.

DUPRAT, A., *Images et Histoire. Outils et méthodes d'analyse des documents iconographiques*, Paris, Belin, 2000.

GERVEREAU, L., *Les images qui mentent. Histoire du visuel au XX^e siècle*, Paris, Seuil, 2000.

GERVEREAU, L., *Voir, comprendre, analyser les images*, Paris, La Découverte, 2000.

UE 5 État des problématiques 1 ECUE obligatoire parmi les 2

• *Sciences Historiques HMESSH1*

Coordonnateur : X. HUETZ DE LEMPS

Cet ECUE a pour objectif de présenter aux étudiants les chantiers les plus actuels de la recherche historique. Que ce soit pour des domaines « classiques » (histoire politique, culturelle, sociale, économique etc.) ou reconnus plus récemment (histoire du sport, histoire de l'environnement, histoire et mémoire etc.), les thématiques émergentes, souvent issues d'une approche pluridisciplinaire, sont privilégiées. Ces présentations sont destinées à renforcer la culture historiographique des étudiants mais aussi à les aider à choisir un sujet de recherche.

Bibliographie indicative :

DELACROIX, C., F. DOSSE, P. GARCIA et N. OFFENSTADT (éd.), *Historiographies, Concepts et débats*, Paris, Gallimard, 2010, 2 t.

PAYEN, P. et É. SCHEID-TISSINIER (éd.), *Anthropologie de l'Antiquité. Anciens objets, nouvelles approches*, Turnhout, Publishers, 2012.

SIRINELLI, J.-F., P. CAUCHY et C. GAUVARD (éd.), *Les historiens français à l'œuvre (1995-2010)*, Paris, PUF, 2010.

• *Archéologie, histoire de l'art et patrimoine HMEMAR1*

Coordonnatrice : S. ZANELLA

Cet ECUE a pour objectif de présenter l'état de problématiques qui animent aujourd'hui la recherche archéologique sur les sociétés antiques et médiévales, ainsi qu'en histoire de l'art et du patrimoine des époques moderne et contemporaine. Les thèmes abordés sont : les transferts culturels, l'archéologie des espaces sacrés, le langage iconographique, les dynamiques de peuplement, les paysages urbains et architecturaux, et tous ont en commun l'espace et l'étude de l'évolution des sociétés à travers des phénomènes historiques particuliers.

En histoire et archéologie, le cours sur le **monde grec antique** sera centré sur : i - les récentes découvertes archéologiques qui ont permis de reconsidérer l'histoire des sanctuaires grecs, ainsi que les nouvelles approches en épigraphie et en archéologie qui tentent d'appréhender différemment les rituels (V. CUCHE), ii - les interprétations des peintures de vase de la Grèce ancienne (J.N. ALLARD). Pour l'**époque romaine**, les séances seront consacrées à la prise en compte de l'espace – dans le cadre plus général du *spatial turn* qui a touché les sciences humaines et sociales dans le dernier quart du XX^e siècle - par des archéologues soucieux d'appréhender les dynamiques des peuplements anciens. À partir des années 1970, des archéologues anglo-saxons ont développé des travaux fortement influencés par la géographie. Ils ont appliqué des modèles - développés par les géographes - à l'étude des dynamiques des peuplements anciens, de la diffusion des innovations etc. Dans la lignée de ces travaux, « l'archéologie spatiale » française s'est structurée dans le cadre de programmes de recherches, associant archéologues et géographes, visant à étudier les systèmes de peuplement dans la longue durée. Ces travaux ont aussi favorisé le développement de travaux sur la reconstitution des dynamiques socio-environnementales (M.-J. OURIACHI).

En histoire de l'art et patrimoine, on s'attachera à définir les formes des villes et les formes dans la ville aux **XVIII^e et XIX^e siècles**. Centré sur l'exemple du développement des villes de la Riviera française, on s'efforcera, d'une part (J. B. PISANO), d'initier l'étudiant à l'exigence de la description et de la comparaison, à même de lui fournir une culture ouverte. L'étude de l'architecture et du paysage urbain offre l'occasion de s'initier à la culture architecturale dans sa globalité, par les multiples références historicistes auxquelles ces siècles de mutation sont attachés. Cette architecture n'en demeure pas moins le reflet du contexte dans lequel elle est produite. Les bouleversements technologiques, économiques, sociaux et culturels trouvent leur expression dans l'architecture ordinaire et monumentale, les voies de circulations, et la réflexion

des modèles qui y sont attachés de la ville fonctionnelle à la ville idéale. Le cours prévoit également d'assister aux « Rencontres archéologiques de Nice » le jeudi 12 octobre (après-midi) et le vendredi 13 octobre. Elles seront consacrées cette année aux « Acteurs techniques, acteurs sociaux : des vestiges matériels à l'organisation sociale du travail, de la Préhistoire à nos jours ». Le programme du colloque sera communiqué ultérieurement (resp. S. ZANELLA).

Bibliographie indicative :

- (-), *Ibridazione e integrazione in Magna Grecia : forme, modelli, dinamiche. Atti del 54° Convegno di studi sulla Magna Grecia, Taranto 2014*, Tarante 2017.
- GAILLEDRAT, E., DIETLER, M. et PLANA-MALLART, R. (dir.), *The Emporion in the Ancient Western Mediterranean. Trade and colonial encounters from the archaic to the hellenistic period*, Montpellier, 2018.
- MAZARAKIS-AINIAN, A. (dir.), *Les Sanctuaires archaïques des Cyclades*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2017.
- INSOLL, T. (dir.), *Oxford handbook of the archaeology of ritual and religion*, Oxford, Oxford University Press, 2011.
- RODIER, X. (dir.), BARGE, O., SALIGNY, L., NUNINGER, L., BERTONCELLO, F., *Information spatiale et archéologie*, Paris, Éditions Errance, coll. « Archéologiques », 2011.
- BRULE, P., *Comment percevoir le sanctuaire grec ? Une analyse sensorielle du paysage sacré*, Paris, Les Belles Lettres, 2012.
- SCHEID, J. et F. de POLIGNAC, « Qu'est-ce qu'un "paysage religieux" ? Représentations culturelles de l'espace dans les sociétés anciennes », *Revue de l'histoire des religions*, 4|2010, p. 427-434 (<https://journals.openedition.org/rhr/7656>).
- FAVORY, F., NUNINGER, L. et SANDERS, L., « Intégration de concepts de géographie et d'archéologie spatiale pour l'étude des systèmes de peuplement », *L'Espace géographique*, t. 41, 2012/4, p. 295-309 (<http://www.cairn.info/revue-espace-geographique-2012-4-page-295.htm>).
- FAVORY, F. et VAN DER LEEUW, S. (dir.), GAUDEY, J. (trad.), *Voyage dans l'archéologie anglo-saxonne*, PUFC, Collection Les cahiers de la MSHE Ledoux, 2016.
- Construction de l'espace au Moyen Âge : pratiques et représentations. Actes du 37^e congrès de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public*, Mulhouse 2006 (www.persee.fr/issue/shmes_1261-9078_2007_act_37_1).
- EPRON, J.-P., *Comprendre l'éclectisme*, Paris, Norma, 1997.
- LOYER, F., *Le siècle de l'industrie, 1789-1914*, Paris, Skira, 1983.
- LOYER, F., *Histoire de l'architecture française, de la révolution à nos jours*, Paris, Éd. du Patrimoine, 1999.
- MIGNOT, C., *L'architecture au XIX^e siècle*, Paris, Éd. du Moniteur, 1983.
- PEROUSE DE MONTCLOS, J.-M., *Architecture. Description et vocabulaire méthodique*, Éd. du Patrimoine, 2011.
- RAGON, M., *Histoire de l'architecture et de l'urbanisme moderne*, t. 1, 1800-1910, Paris, Casterman, 1986.
- BESSE, J.-M., *Le goût du monde, exercices de paysage*, Arles, Actes Sud / ENSP, 2009.
- BOTTARO, A., « La villégiature anglaise et l'invention de la Côte d'Azur », *In Situ*, 2014, p. 1-49.
- BOYER, M., *L'invention de la Côte d'Azur. L'hiver dans le Midi*, La Tour-d'Aigues, Éditions de l'Aube, 2002.
- BOURSIER-MOUGENOT, E. J.-P. et M. RACINE, *Jardins de la Côte d'Azur*, Aix-en-Provence, Édisud Arpej, 1987.

SEMESTRE 2

UE 1 Commune à la mention 3 ECUEs obligatoires

- *Perspective historique sur l'histoire des idées, des formes et des pratiques sociales (périodes moderne et contemporaine) HMEVPH2*

Coordonnateur : P. -Y. BEAUREPAIRE

L'enseignement abordera l'histoire des idées dans les mondes moderne et contemporain avec le souci de la mise en perspective historique et de la prise en compte du temps long dans l'évolution des idées. Pour sa partie histoire moderne (P.-Y. Beaurepaire), le cours se organisera en deux thèmes : l'héritage des Lumières face à la fabrique du complotisme (séances 1 à 3) ; la question de la réforme de l'État au siècle des Lumières (séances 4 à 6), et notamment la question de la réforme fiscale, qui sort du domaine traditionnel du « secret du roi » pour devenir l'un des thèmes les plus fréquemment débattus dans l'espace public et devant le « tribunal de l'opinion » (Keith Baker). Le cours entrera en résonance avec les enjeux philosophiques de ces débats.

Pour la période contemporaine (X. Huetz de Lemps), le cours abordera la lente et difficile émergence d'une sensibilité et d'une réflexivité environnementales dans des sociétés profondément bouleversées par l'industrialisation et la colonisation, toutes deux portées et légitimées par l'idée d'une séparation entre nature et société. En se fondant sur certains travaux de l'histoire environnementale, de l'anthropologie et de la philosophie politique, il s'agira de faire l'histoire de cette pensée dominante comme celle des voix discordantes qui se sont élevées, des prémices de l'ère industrielle à l'émergence récente de la notion d'anthropocène.

Bibliographie indicative :

BAKER, K. M., *Au tribunal de l'opinion. Essai sur l'imaginaire politique au XVIII^e siècle*, Paris, Payot, 1993.

BONNEUIL, C. et J.-B. FRESSOZ, *L'événement anthropocène. La Terre, l'histoire et nous*. Paris, Points Histoire, 2016.

CHARBONNIER, P., *Abondance et liberté. Une histoire environnementale des idées politiques*, Paris, La Découverte, 2020.

CHARTIER, R., *Les origines culturelles de la Révolution Française*, Paris, Seuil, 1999.

ROSS, C., *Ecology and Power in the Age of Empire. Europe and the Transformation of the Tropical World*, Oxford, Oxford University Press, 2017.

- *Perspective philosophique sur l'histoire des idées, des formes et des pratiques sociales (périodes moderne et contemporaine) HMEVPP2*

Le sens moral et ses avatars : approches croisées en philosophie et psychologie

V. NUROCK

« Il n'y a pas de sens moral ! ». Alors que tout le monde semble capable de caractériser le sens moral par son absence, il est plus délicat de définir positivement ce qu'il est...

Ce cours abordera la question du sens moral sous un angle philosophique en s'appuyant tout à la fois sur la philosophie et la psychologie, la littérature et les neurosciences. Il proposera donc parfois notamment sur le plan méthodologique des éléments de philosophie de la psychologie. Il s'agira de proposer un panorama problématisé et réflexif allant de la pensée des Lumières à ses développements contemporains, des théories de la justice à l'éthique du *care*.

Bibliographie indicative :

DAMASIO, A., *L'erreur de Descartes*, Paris, Odile Jacob, 1995.

DE WAAL, F., *Le bon singe : les bases naturelles de la morale*, Paris, Bayard, 1997.

GILLIGAN, C., *Une voix différente*, Paris, Champs Flammarion, 2008.

HUME, D., *Traité de la Nature Humaine*, GF, Flammarion, réed. 2015.

NUROCK, V., *Sommes-nous naturellement moraux ?*, Paris, PUF, 2011.

PIAGET, J., *Le jugement moral chez l'enfant*, Paris, PUF, réed. 1995.

RAWLS, J., *La Justice comme Équité*, Paris, La Découverte, 2003.

SMITH, A., *Théorie des sentiments moraux*, PUF, Quadrige, réed. 2003.

- *Langue vivante étrangère 2*

Cours dispensé par le LANSAD (choix possible entre anglais, espagnol et italien).

UE 2 Thématiques 1 ECUE parmi les 3, ou UE2 ou UE3 du parcours 3 PHI

• *La Méditerranée : échanges économiques et culturels* HMEVME2

Coordonnatrice : S. MARZAGALLI

Ce cours se propose de questionner la mer Méditerranée en tant qu'espace d'échanges, tant culturels qu'économiques dans le temps long. Il sera question du passage entre une histoire homogène du bassin méditerranéen dans sa configuration géographique et géologique pendant l'Antiquité, à une approche qui remet en cause son unité, sa continuité et sa réalité. Il s'agit donc d'une Méditerranée diverse, composée d'une infinité de « microrégions » fondamentalement différentes les unes des autres, mais connectées entre elles : cette connectivité permet à ces microrégions d'interagir entre elles et les rend hautement dynamiques et évolutives. Suite à l'expansion territoriale de Rome hors d'Italie à partir du II^e s. av. n. è., des infrastructures permettant une connexion pérenne des différentes régions bordant le bassin méditerranéen commencent à être déployées pour accroître les retombées économiques de la conquête militaire. À partir du milieu du I^{er} s. av. n. è., la croissance de la mégapole romaine est devenue telle que sa survie dépendait étroitement de sa capacité à se ravitailler en blé africain, particulièrement égyptien. Parallèlement, le maintien de l'Empire était également fondé sur les possibilités de maintenir et de déplacer les troupes militaires. Par l'étude des réseaux, des constructions qui leur sont associées et des moyens de transport déployés, en s'appuyant sur l'archéologie de l'économie antique, on cherchera à appréhender les modes d'échanges, leurs évolutions et leurs conséquences dans un espace soumis à la puissance romaine. Cependant, à partir du IV^e s. de n. è., l'édifice instable de l'Empire commence à se fracturer, mettant fin au seul interlude unitaire qu'ait connu l'espace méditerranéen. Face aux perspectives braudéliennes qui permettent de mettre en valeur les complémentarités de ressources des régions riveraines de la Méditerranée et favorisent les échanges complémentaires à courte distance, un renouvellement des études sur les aires byzantine, musulmane et latine de la Méditerranée a mis en valeur des zones de thalassocratie concurrentes mais aussi associées. S'il n'y a pas eu de fermeture commerciale de la Méditerranée aux VIII^e-IX^e s. comme le croyait Henri Pirenne, le cours montrera qu'il peut exister des temps de « mer morte » et de « mer partagée », selon les lieux et les périodes. Les échanges maritimes ne sont pas seulement commerciaux, mais aussi migratoires et culturels. Les trois aires culturelles et politiques (Islam, Byzance et Occident latin) sont en contact permanent, que ce soit par le commerce, la guerre, les mobilités humaines ou encore la circulation des savoirs. Ces éléments mettent en lumière l'existence de réseaux à grande distance, depuis l'al-Andalus jusqu'à l'Asie Mineure, en passant par l'Italie et le Maghreb. Enfin, l'étude des croisades permettra d'ouvrir la question du phénomène colonial et de discuter ce terme à travers les cas de l'expansion économique de Gênes et Venise, par l'établissement de comptoirs commerciaux en Orient.

La nouvelle donne représentée par l'affirmation de l'empire ottoman dans l'échiquier géopolitique méditerranéen façonne les modalités des échanges commerciaux et la navigation tout au long de l'époque moderne, alors même que la Méditerranée est de plus en plus fréquentée par les capitaines de l'Europe de l'Ouest et du Nord, et que le cœur des échanges européens se déplace vers l'Atlantique. Le cours montrera toutefois la vitalité de l'espace méditerranéen, et son insertion au sein des échanges mondiaux (relations avec l'Amérique et l'Asie à l'époque moderne). En même temps, la Méditerranée demeure une aire densément parcourue par des trafics locaux, régionaux et internationaux, qui non seulement se maintiennent, mais qui connaissent parfois une forte croissance. Ceci nous amène à questionner la thèse de son prétendu déclin. Les séances d'histoire contemporaine s'intéresseront principalement à la question de la circulation des modèles et cultures politiques en Méditerranée, à travers l'exemple du fascisme. Comment la dimension culturelle, autour du discours de la latinité et de la réinvention du référent méditerranéen, a-t-elle circulé et mis en lien des familles, mouvements et partis conservateurs ou réactionnaires de l'ensemble de la Méditerranée construite comme un espace d'échanges ? Longtemps considéré comme un simple motif intellectuel, la latinité est aujourd'hui réévaluée, à nouveaux frais, comme un puissant agent fédérateur, à l'origine de structures véritablement transnationales nourrissant des transferts opératoires dans de nombreux milieux. Au-delà, c'est toute l'armature d'un réseau politique nourri par les échanges culturels que ce cours se proposera de retracer, en puisant des exemples à divers échelles.

Bibliographie indicative :

- BALARD, M. et A. DUCCELLIER (éd.), *Migrations et diasporas méditerranéennes (x^e-xvi^e s.)*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2000.
- BAUERKEMPER A., ROSSOLINSKI-LIEBE G. (eds.), *Fascism without borders. Transnational Connections and Cooperation between Movements and Regimes in Europe from 1918 to 1945*, New York, Berghahn Books, 2017.
- BOURGUET, M.-N., B. LEPETIT, D. NORDMAN, M. SINARELLIS (éd.), *L'invention scientifique de la Méditerranée, Égypte, Morée, Algérie*, Paris, éditions de l'EHESS, 1988.
- BRAUDEL, F., *La Méditerranée. L'espace et l'Histoire*, Paris, Flammarion, 1985.
- BRAUDEL, F., *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II. 1. - La Part du milieu*, Paris, A. Colin, 1990 [1949]
- BRAUDEL, F., *Les mémoires de la Méditerranée*, Paris, Fallois, 2001.
- GALIMI V., GORI A., *Intellectuals in the Latin Space during the Era of Fascism*, Londres, Routledge, 2021.
- GLACKEN, C., *Histoire de la pensée géographique. 1. - L'Antiquité*, Paris, CTHS, 2000.
- HORDEN, P. et N. PURCELL, *The Corrupting sea. A study of the Mediterranean History*, Oxford, Blackwell, 2000.
- MOATTI A. (dir.), *La Méditerranée introuvable. Relectures et Propositions*, Paris, Karthala, 2020.
- PICARD, C., *La mer et les musulmans d'Occident au Moyen Âge, VIII^e-XIII^e s.*, Paris, PUF, 1997.

• *Villes et territoires HMEVVT2 ECUE fermé en 2023-2024*

• *Anthropologie religieuse et histoire des lieux de culte HMEVAR2*

Coordonnateur : M. LAUWERS

Une tradition historiographique longtemps dominante, en France plus qu'ailleurs, a fait de l'histoire religieuse, notamment lorsqu'il s'agissait de l'histoire du christianisme, un secteur à part de la recherche sur les sociétés du passé, déconnecté de l'histoire sociale, économique et politique. Depuis quelques décennies, toutefois, sous l'influence d'une démarche anthropologique qui, d'Émile Durkheim à Maurice Godelier, a fait du « sacré » une expression ou manifestation du social, et tenant compte des acquis de l'analyse structurale des mythes ou de l'histoire des représentations, les historiens ont entrepris d'explorer les multiples interactions entre religion et société, en replaçant ainsi la société occidentale dans le lot commun des cultures. Le cours propose un parcours diachronique, de l'Antiquité à l'époque moderne, en s'attachant tout particulièrement à la mise en place et aux fonctions sociales des lieux de culte – sanctuaires antiques, églises chrétiennes... – qui ont souvent polarisé la vie des communautés et cristallisé toutes sortes de pratiques d'échanges et de circulation des biens matériels et spirituels.

Bibliographie indicative :

BASCHET, J., « La civilisation féodale, de l'an mil à la colonisation de l'Amérique », dans *La structuration spatiale de la société féodale*, partie II, chap. 2, Paris, Champs Flammarion, 2006, pp. 475-527.

BRULE, P. *Comment percevoir le sanctuaire grec ?*, Paris, Les Belles Lettres, 2012.

DE SOUZA, M., PETERS-CUSTOT, A., ROMANACCE, F.-X. (éd.), *Le sacré dans tous ses états. Catégories du vocabulaire religieux et sociétés de l'Antiquité à nos jours*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2012.

GODELIER, M., *Au fondement des sociétés humaines : ce que nous apprend l'anthropologie*, Paris, Albin Michel, 2007.

PARKER, R., *Polytheism and society at Athens*, Oxford, Oxford University Press, 2005.

SCHMITT, J.-C., « La notion de sacré et son application à l'histoire du christianisme médiéval », dans J.-Cl. SCHMITT, *Le corps, les rites, les rêves. Essais d'anthropologie médiévale*, Paris, Gallimard, 2001, pp. 42-52.

VERNANT, J.-P., *Mythe et pensée chez les Grecs*, Paris, La Découverte, 1985, et *Mythe et société en Grèce ancienne*, Paris, La Découverte, 1974.

UE 3 Outils ECUE Présentation scientifique obligatoire et 1 ECUE parmi les 3

• *Présentation scientifique écrite et orale, épistémologie HMEVPS2*

Coordinatrice : S. MARZAGALLI

Ce cours poursuit deux objectifs. D'une part, il se propose de sensibiliser les étudiants aux modalités de présentation d'un travail scientifique, tant à l'écrit qu'à l'oral. D'une manière pragmatique, en associant exemples et exercices, ce cours permettra notamment de comprendre les caractéristiques du mémoire de recherche attendu en histoire : constitution de la bibliographie (avec notamment le recours aux bases de données en ligne), présentation des sources, rigueur des citations, références, etc. D'autre part, il s'agit d'initier les étudiants-chercheurs à une réflexion sur le statut scientifique de l'histoire. Qu'est-ce qui caractérise un savoir scientifique ? Quel rapport s'établit entre le chercheur et les sources ? Pourquoi les sources ne « parlent-elles pas » d'elles-mêmes ? Qu'est-ce qui détermine la fiabilité du savoir construit par les historiens ? À quelles conditions doit-il répondre pour que ses résultats puissent être acceptés et vérifiés par d'autres chercheurs ?

Bibliographie indicative :

BLOCH, M., *Apologie pour l'histoire*, Paris, A. Colin, 1949 (1^e éd. posthume) ; nombreuses rééditions, dont Armand Colin, 1999. Disponible (et téléchargeable) en ligne :

http://classiques.uqac.ca/classiques/bloch_marc/apologie_histoire/bloch_apologie.doc.

BOISSINOT, P. (éd.), *L'Archéologie comme discipline ? Du colloque à la publication*, Paris, Seuil, 2011

En ligne : <https://www.cairn.info/revue-le-genre-humain-2011-1.htm>.

PROST, A., *Douze leçons sur l'histoire*, Paris, Seuil, coll. Points Histoire, 1996.

VEYNE, P., *Comment on écrit l'histoire*, Paris, Seuil, coll. Points Histoire, 1996.

• *Bases de données et statistiques HMEVBD2*

Coordonnateur : A. BARTOLOMEI

Ce cours vise à sensibiliser les étudiants à l'intérêt des approches quantitatives et des humanités numériques dans la production de la connaissance historique et cela, quel que soit leur domaine de spécialisation, puisque les méthodes quantitatives et les outils numériques sont aujourd'hui mobilisés dans tous les champs des sciences historiques et des études patrimoniales (histoire économique, politique ou culturelle, histoire de l'art et archéologie). Pour ce faire, nous proposons une initiation aux techniques de la formalisation des données, de leur exploitation statistique, de leur stockage et de leur mise en relation via le recours à des bases de données et/ou leur mise en ligne. Le cours comprendra trois séquences : une initiation à la formalisation des données empiriques de la recherche historique et à leur mise en série (A. Bartolomei) ; une initiation aux humanités numériques et plus particulièrement à l'édition électronique, qui constitue un champ d'étude et de développement en pleine expansion (Gaëlle Le Dantec) et des séquences pratiques pendant lesquelles les étudiants seront invités à produire des analyses quantifiées à partir des données qu'ils auront collectées dans le cadre de leurs propres recherches (A. Pasqualini). Au terme de cette formation, chaque étudiant maîtrisera les bases de l'encodage XML-TEI pour mettre en forme un texte ou un corpus de sources, l'enrichir avec un balisage sémantique et le diffuser en ligne, et aura été initié aux techniques utilisées en sciences sociales pour produire des statistiques et des bases de données, ainsi qu'au maniement des formats csv. et aux techniques complémentaires d'interrogation et d'extraction des bases (JSON, Php).

Bibliographie indicative :

BURNARD, L., *Qu'est-ce que la Text Encoding Initiative ?*, Marseille, OpenEdition Press, 2015 [En ligne <http://books.openedition.org/oep/1237>].

DUFOURNAUD, N. *et al.*, *Manuel d'encodage XML-TEI : Renaissance et temps modernes (Imprimés – manuscrits)*. [Version 4]. [09-10-2017] [En ligne <http://www.bvh.univ-tours.fr/XML-TEI/index.asp>].

LEMERCIER, C. et C. ZALC, *Méthodes quantitatives pour l'historien*, Paris, La Découverte, 2008.

ROSSELLI DEL TURCO, R. *et al.*, « Edition Visualization Technology: A Simple Tool to Visualize TEI-based Digital Editions », *Journal of the Text Encoding Initiative*, Issue 8 | December 2014 - December 2015 [En ligne <http://journals.openedition.org/jtei/1077>].

TEI CONSORTIUM (éd.), *Guidelines for Electronic Text Encoding and Interchange*. [Version 4.0.0] [2020-02-13] [En ligne <http://www.tei-c.org/P5/>].

Sites internet :

Méthodes quantitatives pour l'histoire : <http://quanti.ihmc.ens.fr/>.

Analyse de réseau et Histoire : <https://reshist.hypotheses.org/category/recherches-en-cours>.

• *Modélisation, réseaux et géomatique HMEMMR2*

Coordonnateur : G. DAVTIAN

Dans la famille des Systèmes d'Information, certains d'entre eux s'attachent à l'appréhension de mécanismes spatiaux : les Systèmes d'Information Géographique. Utilisés depuis longtemps par les géographes et les sciences exactes, les SIG sont désormais des outils appliqués à la plupart des sciences sociales et notamment à l'histoire et l'archéologie. Il s'agit d'outils techniques qui, associés aux approches méthodologiques classiques, permettent de caractériser des phénomènes spatiaux complexes tels que les réseaux de sociabilité, d'habitat ou d'échanges, par exemple (traitement de cartographie dynamique).

Bibliographie indicative :

RODIER, X., (dir.), *Information Spatiale et Archéologie*, Paris, Errance, 2011.

• *Lexicographie et paléographie HMEVLP2*

Coordonnateur : G. BUTAUD

Cet enseignement comporte deux parties distinctes, en lien avec l'exploitation et l'étude des textes. Il s'agit d'abord d'initier les étudiants à la lecture des documents anciens : se familiariser avec la graphie des lettres et avec les abréviations afin de pouvoir transcrire les textes. La paléographie pour l'époque médiévale se concentrera surtout sur les écritures cursives de la fin du Moyen Âge (cursives gothiques). Leur approche facilitera l'étude des écritures de la première modernité. Les exercices de transcription seront une composante essentielle de l'enseignement : chaque période pouvant être abordée par des textes très lisibles, et par d'autres plus difficiles à appréhender, selon les besoins des étudiants. Pour l'époque contemporaine, une initiation à la lexicographie sera proposée. L'étude des corpus de textes bénéficie aujourd'hui de l'apport des nouvelles technologies (logiciels de traitement) et du dialogue avec les sciences du langage. Le cours présentera ces outils d'analyse textuelle, fondés sur l'ordinateur et la statistique lexicale. L'analyse des discours politiques sera privilégiée car elle bénéficie d'une recherche très active.

Bibliographie indicative :

- AUDISIO, G. et I. GAMBAUD-BONNOT, *Lire le français d'hier. Manuel de paléographie moderne, xv^e-xviii^e siècle*, Paris, A. Colin, 1991.
- BUAT, N. et É. VAN DEN NESTE, *Dictionnaire de paléographie française*, Paris, Les Belles Lettres, 2016.
- BUAT, N. et É. VAN DEN NESTE, *Manuel de paléographie française*, Paris, Les Belles Lettres, 2016.
- LEBART, L. et A. SALEM, *Statistique textuelle*, Paris, Dunod, 1993.
- MAYAFFRE, D., *Le discours présidentiel sous la V^e République : Chirac, Mitterrand, Giscard, Pompidou, de Gaulle*, Paris, Presses de Sciences Po, 2012.
- MAYAFFRE, D., *Le poids des mots. Le discours de gauche et de droite dans l'entre-deux-guerres. Maurice Thorez, Léon Blum, Pierre-Étienne Flandin et André Tardieu*, Paris, Champion, 2000.
- PARISSE, M., *Manuel de paléographie médiévale. Manuel pour les grands commençants*, Paris, Picard, 2006.
- STIENNON, J., *Paléographie du Moyen Âge*, Paris, 3^e éd., A. Colin, 1999.

SEMESTRE 3

UE 1 Thématiques I : 1 ECUE au choix parmi les 3 proposés

• *L'Europe, la Méditerranée et le monde 1* HMEVME30 ECUE fermé en 2023-2024

• *Construction des territoires 1* HMEVCT30

Coordonnatrice : M. J. OURIACHI

Le cours proposera des pistes de réflexion sur la question des territoires dans les États antiques, étant entendu que la pertinence du recours à ces deux notions – État et territoire – mérite d'être interrogée pour les mondes grec et romain. On s'attachera tout particulièrement à définir le sens à donner au territoire, un sens qui doit être pensé en articulant le territoire et les différents niveaux de pouvoir. Il sera à la fois question des niveaux supra-civiques (province, empire...) et infra-civiques (*vicus*, *pagus*...) mais aussi d'espaces présentant des spécificités liées à leur localisation comme les espaces périurbains. Il conviendra de s'interroger sur le contenu à donner à ces territoires (espace d'expression d'une souveraineté politique, d'une identité culturelle, incidence des facteurs économiques...), sur la conception antique du territoire (continu / discontinu, stable ou dynamique), ce qui revient notamment à poser la question de la frontière. Comment les historiens et les archéologues appréhendent-ils cet objet complexe ? Nous reviendrons sur les évolutions historiographiques et sur les approches actuelles permettant de proposer des restitutions des différents territoires (notamment la modélisation).

Bibliographie indicative :

CHOUQUER, G., *Les divisions agraires dans les colonies grecques* : en ligne.

<http://www.archeogeographie.org/index.php?rub=arpentageformes/grec>

DARCQUE, P., A.-M. GUIMIER-SORBETS et R. ÉTIENNE (dir.), *Proasteion : recherches sur le périurbain dans le monde grec*. [Rencontres, Nanterre, Maison René-Ginouès - Archéologie et ethnologie, 2007-2009], Paris 2013.

GARCIA, D. et F. VERDIN, (dir.), *Territoires celtiques. Espaces et territoires des agglomérations protohistoriques d'Europe occidentale. Actes du XXIV^e Colloque international de l'AFEAF Martigues, 1- 4 juin 2000*, Paris, Errance, 2002.

LEVEAU, P., « La question du territoire et les sciences de l'Antiquité : la géographie historique, son évolution de la topographie à l'analyse de l'espace », *Revue des Études Anciennes*, 86/1-4, 1984, pp. 85-115.

LEVEAU, P., « Territorium urbis. Le territoire de la cité romaine et ses divisions : du vocabulaire aux réalités administratives », *Revue des Études Anciennes*, 95/3-4, 1993, pp. 459-471.

NICOLET, C., *L'Inventaire du monde : Géographie et politique aux origines de l'Empire romain*, Paris, Fayard, 1988.

• *Questions thématiques ancienne/médiévale (agrégation)* HMEVTA3

questions au programme du concours

UE 2 Thématiques II : 1 ECUE au choix parmi les 3 proposés

• *La Méditerranée, l'Europe et le monde 2* HMEVME31

Coordonnateur : Xavier HUETZ DE LEMPS

En 2023-2024, la notion d'empire sera le fil directeur de ce cours. Dans les trois dernières décennies, les études impériales ont connu un renouveau spectaculaire au point que, pour certaines historiennes et certains historiens, ce courant historiographique florissant constituerait un « tournant impérial » des sciences historiques, un *imperial turn* qui aurait profondément renouvelé notre façon d'appréhender l'histoire des trois espaces embrassés par cet ECUE, la Méditerranée, l'Europe et le monde. Nos interventions apporteront des éclairages historiques, historiographiques et méthodologiques sur certains aspects importants de ces approches nouvelles.

Interventions d'H. HERMANT : À partir du cas espagnol à l'époque moderne, on traitera de la constitution et de l'administration des Empires, des circulations, des réseaux et des hybridations qui structurent ces espaces ainsi que de la question d'un modèle ibérique. On tentera de faire une histoire intégrée de ces territoires embrassant l'Europe, la Méditerranée et le monde, en n'omettant pas les dynamiques de différenciation, les cloisonnements et les dysfonctionnements multiples. Ce faisant, on discutera des apports de l'histoire connectée, du concept de monarchie polycentrique, de l'articulation entre global et local mais aussi du rôle des marges, des frontières et des populations dans l'édification de ces montages composites et planétaires.

Interventions d'A. BARTOLOMEI : Les quatre séances proposées explorent la notion d'empire, à partir du concept d'empire informel qui a été forgé pour rendre compte de la situation de domination économique et commerciale qu'auraient exercé le Royaume-Uni et d'autres pays européens sur le reste du monde durant le « méridien impérial » situé entre la crise

des premiers empires coloniaux américains (à partir de 1776) et la constitution des nouveaux empires coloniaux européens en Asie et en Afrique à la fin du XIX^e siècle (vers 1880). À travers l'étude des rapports commerciaux liant l'Europe au reste du monde, de la nature des établissements européens situés en Méditerranée, des discours tenus par les élites européennes sur les « autres » et de l'enchevêtrement des systèmes juridiques européens et extra-européens, il s'agira de déterminer si les relations liant les Européens aux non-Européens peuvent être caractérisées en termes de rapports de domination et d'ingérence avant l'époque du *high imperialism* de la fin du siècle.

Interventions de X. HUETZ DE LEMPS. La première séance sera consacrée aux principales problématiques historiques abordées par les études impériales, plus particulièrement pour les empires des époques moderne et contemporaine. Les trois séances suivantes porteront sur les empires européens, planétaires ou à prétention planétaire, des XIX^e et XX^e siècles. J'aborderai les thématiques suivantes qui, toutes, ont fait et font l'objet d'importants renouvellements historiographiques ces dernières années et qui nous permettront de comparer les formations impériales entre elles : gouverner et administrer l'empire ; les migrations : colles ou dissolvants d'empire ? ; consommer l'empire : l'empire des objets et des produits alimentaires.

Bibliographie indicative :

BAYLY, C. A., *La naissance du monde moderne*, Paris, Les Éditions de l'Atelier, 2006.

CARDIM, P., T. HERZOG, J. J. RUIZ IBAÑEZ et G. SABATINI (dir.), *Polycentric monarchies. How did Early Modern Spain and Portugal Achieve and Maintain a Global Hegemony?*, Brighton et Portland, Sussex Academic Press, 2012.

GRUZINSKI, S., *Les Quatre parties du monde. Histoire d'une mondialisation*, Paris, Seuil, 2006 [2004].

LIGNEREUX, Y. et C. THIBAUT (dir.), « Gouverner l'empire. Expériences françaises et ibériques aux Amériques (XVI^e-XIX^e siècle) », Numéro spécial de la revue *Nuevo Mundo. Mundos nuevos*, 2018. URL : <https://journals.openedition.org/nuevomundo/72112>

OSTERHAMMEL, J., *La transformation du monde. Une histoire globale du XIX^e siècle*, Paris, Nouveau Monde, 2017.

SINGARAVELOU, P. et VENAYRE S. (dir.), *Histoire du monde au XIX^e siècle*, Paris, Fayard, 2017.

VIDAL, C. (dir.), *Une histoire sociale du Nouveau Monde*, Paris, EHESS, 2021.

- **Construction des territoires 2 ECUE fermé en 2023-2024**

- **Questions thématiques moderne/contemporaine (agrégation) HMEVMTM3**

questions au programme du concours

UE 3 Thématiques III : 1 ECUE au choix parmi les 3

- **Repenser la Méditerranée HMEVRM3**

Coordonnatrice : S. MARZAGALLI

Ce cours questionnera la notion de Méditerranée et sa pertinence en tant qu'objet d'étude, à partir des écrits qui ont marqué l'historiographie depuis la Seconde Guerre mondiale, et des récentes prises de position, parfois critiques. Ceci permettra de questionner l'intérêt et les limites d'un champ d'étude défini par un espace géographique et de mieux comprendre son articulation avec les recherches individuelles menées sur cet espace. Il s'agira également de se pencher sur des thématiques actuelles, liée à la géopolitique de cet espace, aux conflits qu'il engendre, aux enjeux de puissance autour du contrôle de la mer, et sur les projets dont il fait l'objet, comme l'Euro-Méditerranée.

Bibliographie indicative :

Dossier thématique 'Ecrire la Méditerranée. Perspectives historiographiques', *Cahiers de la Méditerranée*, n° 103 (2021), <https://doi.org/10.4000/cdlm.14810>.

HARRIS, W.V. (dir.), *Rethinking the Mediterranean*, Oxford, Oxford University Press, 2005.

MOATTI, C. (dir.), *La Méditerranée introuvable. Relectures et propositions*, Paris, Karthala, 2020

- **Archéologie et histoire des pratiques funéraires HMEVAH3**

Coordonnateur : M. LAUWERS

Portant principalement sur les mondes antiques et médiévaux, avec une ouverture sur le monde moderne et contemporain, l'enseignement porte sur les pratiques funéraires, soit les actes ou les gestes volontaires qui construisent la place des morts dans une société donnée et fixent leurs relations avec les vivants. Ces actes s'inscrivent dans une temporalité longue, depuis la préparation au trépas, le constat du décès et la prise en charge du corps jusqu'à son traitement, à la sépulture et aux

pratiques commémoratives. Les pratiques funéraires et les lieux dévolus aux morts ont joué un rôle structurant pour les sociétés anciennes et médiévales, tout en connaissant de profondes transformations au fil des siècles, dont la naissance du « cimetière » constitue, en Occident, une étape importante. L'enseignement accordera une place importante à l'exploitation des données archéologiques et anthropologiques et s'efforcera de mettre en rapport ces données matérielles avec les sources écrites et iconographiques qui peuvent nous renseigner sur les pratiques, tout en renvoyant aux discours et aux représentations qui conditionnent les systèmes funéraires des différentes sociétés.

Bibliographie indicative :

- LAQUEUR, T., *The Work of the Dead. A Cultural History of Mortal Remains*, Princeton, Princeton University Press, 2015.
 LAUWERS, M., *Naissance du cimetière. Lieux sacrés et terre des morts dans l'Occident médiéval*, Paris, Aubier-Flammarion, 2005.
 LAUWERS, M. et A. ZEMOUR (dir.), *Qu'est-ce qu'une sépulture ? Humanités et systèmes funéraires de la Préhistoire à nos jours. Actes des Rencontres, 13-15 octobre 2015*, Antibes, Éditions APDCA, 2016.
 SCHEID J. (dir.), *Pour une archéologie du rite. Nouvelles perspectives de l'archéologie funéraire*, Rome, Collection de l'EFR, 2008.
 TREFFORT C. (dir.), *Le cimetière au village dans l'Europe médiévale et moderne. Actes des 35^e Journées de Flaran, oct. 2013*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2015.

• *Questions thématiques géographie (agrégation) HMEVTG3*

questions au programme du concours

UE 4 Thématiques IV 1 ECUE au choix parmi les 3

• *Conflits ECUE fermé en 2023-2024*

• *Iconographie politique HMEVIP3*

Coordonnatrice : H. HERMANT

L'iconographie politique articule l'histoire des médias et l'histoire politique. On s'intéressera à la portée politique des images sur tous supports, à la propagande politique et aux images agissantes. Si l'image peut être considérée comme un acte, on s'attachera aussi aux actes sur les images : *damnatio memoriae*, gestes iconoclastes et manipulations de toute sorte.

Ancienne (M.-J. OURIACHI)

Le cours portera sur l'élaboration idéologique d'une image impériale dont l'objectif est de donner un visage au pouvoir à Rome et dans les provinces. Cette enquête sur la représentation officielle des *imperatores*/empereurs s'inscrira dans un arc chronologique allant de César à l'empire tardif : il sera tout d'abord question du problème de l'identification des hommes de pouvoir à travers les questions soulevées par la représentation de César, puis la focale sera mise sur la représentation militaire du *princeps* à partir du modèle initié par Auguste avec la statue cuirassée du type Prima Porta. Enfin, nous évoquerons l'empire tardif au cours duquel la représentation du pouvoir impérial a connu de profondes mutations (dont rendent compte notamment les hauts-reliefs figurant les tétrarques conservés à Venise et à Rome).

Pistes bibliographiques :

ZANKER, P., *Augustus und die Macht der Bilder*, Munich, 1987 [trad. angl. : *The Power of Images in the Age of Augustus*, Ann Arbor, 1990].

ROSSO, E., *L'image de l'empereur en Gaule romaine : portraits et inscriptions*, Paris, CTHS, 2006.

Médiévale (R. M. DESSI)

Le cours porte sur les images de la majesté du prince, de la Vierge, ou de l'un ou l'autre saint patron, réalisées dans le Midi de la France (Pernes-les-Fontaines) et dans des villes italiennes (Milan, Sienne, Florence, Pise) du XIII^e au XV^e siècle.

Pistes bibliographiques (pour la bibliographie détaillée, consulter l'ENT) :

BREDEKAMP, H., *Théorie de l'acte d'image*, Paris, La Découverte, 2015.

GINZBURG, C., *Peur, révérence, terreur : quatre essais d'iconographie politique*, Dijon, les Presses du réel, 2013.

Moderne (H. HERMANT)

On s'intéressera à l'incarnation du pouvoir royal et princier sous toutes ses formes visuelles, ses supports et ses mises en jeu dans l'espace sociopolitique en Europe du XVI^e au XVIII^e siècle en privilégiant une démarche comparatiste à partir d'exemples précis et complémentaires. Deux thèmes retiendront l'attention : l'inscription spatiale des images, ses enjeux et ses conséquences ; les images dans les conflits (production, circulation, censure, mutations des représentations, réemplois, appropriations diverses).

Pistes bibliographiques :

DUPRAT, A., *Les rois de papiers. La caricature de Henri III à Louis XVI*, Paris, Belin, 2002.

HAFFEMAYER, S., A. HUGON, Y. SORDET et C. VELLETT, (dir.), *Images et révoltes dans le livre et l'estampe*, Paris, Éditions des cendres et Bibliothèque Mazarine, 2016.

LIGNEREUX, Y., *Les rois imaginaires. Une histoire visuelle de la monarchie de Charles VIII à Louis XIV*, Rennes, PUR, 2016.

Contemporaine (X. HUETZ DE LEMPS)

Les séances seront l'occasion d'aborder les pouvoirs caricaturés dans le dessin de presse (XIX^e siècle), d'une part, et/ou propagande et manipulation dans l'affiche politique (XX^e siècle), d'autre part.

Pistes bibliographiques :

BARIDON, L. et M. GUEDRON, *L'art et l'histoire de la caricature*, Paris, Citadelles & Mazenod, 2009.

D'ALMEIDA, F., *Une histoire mondiale de la propagande de 1900 à nos jours*, Paris, La Martinière, 2013.

- *TD/Khôlles (agrégation) HMEVKH3*

UE 5 Thématiques V 1 ECUE au choix parmi les 3

- *Les circulations en Méditerranée ECUE fermé en 2023-2024*

- *Textes et images dans les sociétés anciennes, médiévales et modernes HMEVTI3*

Coordonnatrice : M. J. OURIACHI

L'enseignement porte sur les fonctions sociales et les usages politiques et culturels des textes et des images, ainsi que sur les rapports complexes entre textes et images, dans les sociétés du passé ; il vise aussi à donner quelques méthodes et pistes d'interprétation relatives à l'usage des textes et des images par les historiens. Pour la période antique, l'enseignement proposé sera centré sur différentes formes de communication visuelle qui mobilisent des représentations figurées et textuelles, fonctionnant seules ou en association et dont la variété tient à la diversité des émetteurs (le pouvoir, les élites sociales mais aussi les individus « lambda »), des contenus et statuts (textes administratifs, honorifiques, funéraires, religieux, associés parfois à des représentations d'individus, écrits et images en usage dans la vie quotidienne...), des destinataires, des lieux et des supports (dans l'espace public et dans l'espace privé, ce qui implique des formes différenciées d'exposition). Nous poserons également la question de l'efficacité de cette communication au prisme des régimes de visibilité et/ou du degré d'alphabétisation de la population (ainsi John Scheid qualifie le long texte des *Res Gestae* de « statue verbale du pouvoir », puisque ce dernier ne peut être aisément déchiffré et compris que par un petit segment de la population) ou de l'existence d'une culture visuelle dans l'antiquité (M.-J. OURIACHI). À propos de l'époque médiévale, on s'attachera aux discours produits par l'Église, dont émane la plus grande part des textes et des images (conservés) de cette époque, en s'attachant particulièrement à certains types de discours d'autorité (la Bible et ses commentaires, les Vies de saints, la prédication) et à leur mise en images. Le croisement entre textes et images permettra d'aborder la question des formes de la communication (écrite, verbale et visuelle). L'approche méthodologique proposée sera celle de la sémantique historique et de l'analyse sérielle des images (M. LAUWERS, R.-M. DESSI). En ce qui concerne la période moderne, l'enseignement abordera le rapport entre texte et image dans le prolongement des périodes antique et médiévale, en mettant l'accent sur les spécificités liées au développement de l'imprimerie et de la culture écrite. Nous aborderons notamment la question des écritures exposées - dans le monde urbain - comme vecteur d'information / de propagande, mais aussi comme mode d'expression des identités sociales dans un contexte parfois polémique (guerres de religion, conflits politiques). Le rôle joué par les libraires et imprimeurs permettra d'aborder la fabrication des images (gravure) et la collaboration entre professionnels de l'écriture et artistes/artisans, la notion de marché et celle de public. Enfin, une place particulière sera accordée à l'analyse de la culture visuelle de l'époque moderne et de l'image comme langage à travers l'héraldique et l'emblématique (V. PIETRI).

Bibliographie indicative :

AUERBACH, E., *Figura. La Loi juive et la Promesse chrétienne*, Paris, Macula, 2003.

BEROUCHEON, A., *Les écrits à Lyon au XVII^e siècle. Espaces, échanges, identités*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2009.

CORBIER, M., *Donner à voir, donner à lire. Mémoire et communication dans la Rome ancienne*, Paris, CNRS Éditions, 2006.

DAUMAS, M., *Images et sociétés dans l'Europe moderne*, Paris, A. Colin, 2000.

FLÜCKIGER, F. (dir.), *Au-delà de l'illustration. Textes et images au Moyen Âge. Approches méthodologiques et pratiques*, Zurich, Chronos, 2009, pp. 19-44.

MUTH, S., R. NEER, A. ROUVERET et R. WEBB, « Texte et image dans l'Antiquité : lire, voir et percevoir », *Perspective*, 2, 2012, pp. 219-236.

SAURON, G., *L'histoire végétalisée. Ornement et politique à Rome*, Paris, Picard, coll. « Antiqua », 2000.

SCHAPIRO, M., *Les Morts et les Images. Littéralité et symbolisme de l'illustration d'un texte*, Paris, Macula, 2000.

WIRTH, J., « Au-delà de l'illustration. Réflexion sur le rapport texte/image dans l'art médiéval », dans R. WETZEL et F. FLÜCKRIGER (dir.), *Au-delà de l'illustration. Texte et image au Moyen Âge, approches méthodologiques et pratiques*, Zurich, Chronos, 2009.

- *TD/Khôlles (agrégation) HMEVKH3A*

PARCOURS METIERS DU PATRIMOINE, HISTOIRE DE L'ART, ARCHEOLOGIE

SEMESTRE 1

UE 1 Commune à la mention 3 ECUEs obligatoires

- *Perspective historique sur l'histoire des idées, des formes et des pratiques sociales (périodes antique et médiévale)*

Voir parcours Sciences Historiques.

- *Perspective philosophique sur l'histoire des idées, des formes et des pratiques sociales (périodes antique et médiévale)*

Voir parcours Sciences Historiques.

- *Langue vivante étrangère 1*

Cours dispensé par le LANSAD (choix possible entre anglais, espagnol et italien).

UE 2 Historiographie 1 ECUE obligatoire parmi les deux et 1 ECUE au choix de l'UE 2 du parcours SH ou l'UE2 du parcours PHI

- *Histoire des écoles historiques*

Voir parcours Sciences Historiques.

- *Histoire de l'histoire de l'art*

Voir parcours Sciences Historiques.

- *De l'idée patrimoniale à l'archéologie scientifique*

Voir parcours Sciences Historiques.

UE3 Sources et corpus 1 2 ECUEs au choix

- *Monuments HMEMMO1*

Coordonnateur : S. ZANELLA

La première partie du cours sera dédiée à l'archéologie du bâti. L'étude des monuments par l'archéologie a pris une dimension nouvelle depuis les années 1990 avec l'apparition du concept d'archéologie du bâti. Loin d'être une méthode, il s'agit d'un outil qui applique les méthodes de l'archéologie sédimentaire aux élévations. D'abord cantonnée aux seules façades, l'archéologie du bâti décortique désormais les bâtiments dans leur intégralité à la faveur de travaux de restaurations et/ou de restructurations urbaines. La diversité des contextes et des monuments impose une adaptation permanente en interrogeant différemment chaque objet d'étude, depuis la matière jusqu'à la fonctionnalité. Par ailleurs, la multiplication des opérations d'archéologie préventive sur le bâti tend à revoir les manières de dater le bâti pour l'Antiquité et l'époque moderne, en s'affranchissant des jalons posés jadis par l'histoire de l'art. Il sera donc question d'aborder la diversité des contextes et des informations que l'archéologie du bâti permet aujourd'hui de mettre au jour.

Une première partie du cours (F. BLANC GARIDEL) présentera les avancées de l'archéologie du bâti et de l'archéologie de la construction appliquées aux monuments des époques médiévale et moderne ; une seconde (S. ZANELLA) explorera les applications de cette méthode aux monuments de l'Antiquité romaine.

Les dernières séances (J.-P. PELLEGRINETTI) approfondiront un sujet spécifique : les monuments aux morts en France durant l'histoire des conflits contemporains. Une attention particulière sera portée à la Grande Guerre qui marque une ère nouvelle dans l'érection de ces mémoriaux qui ne sont pas propres à la France : toutes les nations qui ont participé à guerre de 1914-18 ont éprouvé le même désir de fixer dans la pierre et le bronze le souvenir de ce conflit. Dans le choix de la forme, de la dédicace, de l'ornementation, chaque commune a puisé dans le stock de représentations qui correspondaient

à la fois à la sensibilité de l'époque aux règles du bon goût et de la bienséance, mais aussi aux offres des maisons spécialisées. Les monuments aux morts se situent au croisement de plusieurs démarches et de plusieurs exigences, définissant ainsi une forme d'art monumental à part entière qui mérite examen sur le temps long.

Bibliographie indicative :

- ADAM, J.-P., *La construction romaine, matériaux et techniques*, Picard, Paris, 1984.
 BECKER, A., *Les monuments aux morts*, Paris, Errance, 1998.
 BESSAC, J.-C., *et al.*, *La construction*, Paris, Errance, 2004.
 CAPDEVILA, L., VOLDMAN, D., *Nos morts. Les sociétés occidentales face aux tués de la guerre*, Paris, Le Grand livre du mois, 2002.
 DESCAMPS, O. *Les monuments aux morts de la guerre de 14-18, chefs d'œuvre d'art public*, Paris, Editions Art public, 1978.
 GINOUVES, R. et R. Martin, *Dictionnaire méthodique de l'architecture grecque et romaine*, Rome, Collection de l'École Française de Rome, 1985-1998.
 PARRON-KONTIS, I. et N. REVEYRON (dir.), *Archéologie du bâti*, Paris, Errance, 2005.
 PEROUSE DE MONTCLOS, J.-M. (dir.), *Vocabulaire de l'architecture, principe d'analyse scientifique*, Paris, Imprimerie nationale, 1972.
 SHERMAN, D., *The Construction of Memory in Interwar France*, Chicago, The University of Chicago Press, 1999.

• Collections HMEMCO1

Coordonnateur : V. CUCHE

Le cours retrace, dans la longue durée, le développement de la pratique de la collection, en s'attachant aux modalités d'organisation, à la fonction et aux usages des objets rassemblés au sein des temples antiques, des cabinets de curiosités, des collections spécialisées et des musées. Il aborde principalement les questions de la préservation ou de la conservation, du déplacement des œuvres d'art, de leur classement et de leur exposition au sein des institutions muséales, ainsi que celle de l'étude des collections ou des séries. Une attention spécifique est accordée aux collections et musées liés aux fonds issus de la colonisation et liés au continent asiatique (Musée des Arts Asiatiques Nice, Collection ASEMI (BU Carlone) Collection d'excellence Asie et histoire coloniale.

Bibliographie indicative :

- CORDEZ, P., *Trésor, mémoire, merveilles. Les objets des églises au Moyen Âge*, Paris, Éd. de la MSH, 2016.
 DELBOURGO, J., *Collecting the World. Hans Sloane and the Origins of the British Museum*, London, Belknap Press, 2017.
 LACOUR, P.-Y., *La République naturaliste. Collections d'histoire naturelle et Révolution française (1789-1804)*, Paris, Muséum national d'histoire naturelle, collection Archives, 2014.
 POMIAN, K., *Collectionneurs, amateurs et curieux. Paris, Venise, XVI^e-XVIII^e siècle*, Paris, Gallimard, 1987.
 POMIAN, K., *Le musée, une histoire mondiale* (3 volumes), Paris, Gallimard, 2020-2022

UE 4 Sources et corpus 2 1 ECUE au choix

• Sources archéologiques et épigraphie

Voir parcours Sciences Historiques.

• Images

Voir parcours Sciences Historiques.

UE 5 État des problématiques 1 ECUE obligatoire parmi les 2

• Sciences Historiques

Voir parcours Sciences Historiques.

• Archéologie, histoire de l'art et patrimoine

Voir parcours Sciences Historiques.

SEMESTRE 2

UE 1 Commune à la mention 3 ECUEs obligatoires

- *Perspective historique sur l'histoire des idées, des formes et des pratiques sociales (périodes moderne et contemporaine)*
Voir parcours Sciences Historiques.
- *Perspective philosophique sur l'histoire des idées, des formes et des pratiques sociales (périodes moderne et contemporaine)*
Voir parcours Sciences Historiques.
- *Langue vivante étrangère 2*
Cours dispensé par le LANSAD (choix possible entre anglais, espagnol et italien).

UE 2 Thématiques 1 ECUE parmi les 3, ou UE2 ou UE3 du parcours 3 PHI

- *La Méditerranée : échanges économiques et culturels*
Voir parcours Sciences Historiques.
- *Villes et territoires*
Voir parcours Sciences Historiques. **ECUE fermé en 2023-2024**
- *Anthropologie religieuse et histoire des lieux de culte*
Voir parcours Sciences Historiques.

UE 3 Outils ECUE Présentation scientifique obligatoire et 1 ECUE parmi les 3

- *Présentation scientifique écrite et orale, épistémologie*
Voir parcours Sciences Historiques.
- *Bases de données et statistiques*
Voir parcours Sciences Historiques.
- *Modélisation, réseaux et géomatique*
Voir parcours Sciences Historiques.
- *Lexicographie et paléographie*
Voir parcours Sciences Historiques.

SEMESTRE 3

UE 1 Thématiques I : 1 ECUE au choix parmi les 3 proposés

- *La Méditerranée, l'Europe et le monde 1*

Voir parcours Sciences Historiques.

- *Construction des territoires 1*

Voir parcours Sciences Historiques.

- *Décor et ornementation des bâtiments* **ECUE fermé en 2023-2024**

UE 2 Thématiques II : 1 ECUE au choix parmi les 3 proposés

- *La Méditerranée, l'Europe et le monde 2*

Voir parcours Sciences Historiques.

- *Construction des territoires 2* **ECUE fermé en 2023-2024**

- *Expertises patrimoniales (et archéologiques)* (HMEVEP30)

Coordonnateur : G. BUTAUD

Le cours cherche à présenter comment les monuments sont l'objet de recherches documentaires et d'expertises architecturale, qui permettent de les concevoir dans leur contexte passé et de réaliser leur mise en valeur patrimoniale. L'autre versant du cours concerne l'expertise archéologique qui a lieu dans un environnement législatif et administratif complexe, et qui est aussi intrinsèquement très variée, de la fouille terrestre à la fouille subaquatique, de l'archéologie préventive à la fouille programmée.

Fanny LELANDAIS : La réalisation d'une étude documentaire permet de comprendre la dimension historique d'un site et son évolution. Une première étape consiste à prendre connaissance des recherches précédentes et des fonds documentaires. Les fonds d'archives textuelles et iconographiques constituent un vaste corpus documentaire. Ces sources manuscrites et imprimées sont conservées dans divers lieux en France mais également à l'étranger. L'examen de cette documentation archivistique permet de reconstituer le contexte historique du site, de la période médiévale aux périodes les plus récentes. L'étude et l'analyse de ces multiples sources écrites et iconographiques se concluent par la réalisation d'une synthèse historique dont les données doivent être confrontées avec les observations et analyses effectuées sur le terrain (description architecturale, stratigraphie, matériaux...). Au cours de ces deux séances nous aborderons les différents types de sources écrites et iconographiques à travers la présentation de sites locaux (opérations patrimoniales et archéologiques).

Bibliographie indicative : BOATO, A., « Les objets et les mots, deux aspects d'une recherche sur le bâti historique génois », dans *Texte et archéologie monumentale. Approches de l'architecture médiévale, Actes du colloque d'Avignon, 30 nov.-1^{er} et 2 déc. 2000*, Montagnac, Mergoïl, 2005, pp. 137-152.

DEMEULENAERE-DOUYERE Ch., PLOUVIER M. et SOUCHON C, *Des images et des mots : les documents figurés dans les archives*, Paris, édition du Comité des travaux historiques et scientifiques - CTHS, coll. Orientations et Méthodes n° 18, 2011.

<https://www.citedelarchitecture.fr/fr/video/la-recherche-documentaire>

Céline GIRARD : Cette présentation donnera le point de vue d'une architecte et se concentrera sur les édifices ou ensembles monumentaux protégés au titre des monuments historiques. À travers différents diagnostics menés sur le musée de Cluny- Musée National du Moyen-Age (Paris) pendant sept ans, sera mis en évidence la manière dont ces études ont été commandées et développées pour répondre aux questions posées par la transformation / mutation d'un grand monument dans un contexte donné. De la mise en place d'un schéma directeur comme outil programmatique aux différents diagnostics destinés aux programmes de travaux opérationnels, il sera montré comment chaque étude cherche à répondre à une question précise et à légitimer le parti d'intervention. Cet exemple montrera également comment ces études s'inscrivent dans une continuité du service des monuments historiques depuis sa création (le musée de Cluny est le lieu où s'est tenu la première commission des monuments historiques en 1848), ou existent déjà de multiples études historiques, études préalables, menées aux grés des différentes restaurations.

Selon l'actualité, la présentation d'autres dossiers en cours pourra être abordée.

Pascal JOYEUX : Pour le volet « archéologie », le cours est un espace d'échange sur le cadre juridique et l'organisation de l'archéologie française. On esquissera tout d'abord un rapide panorama des métiers de l'archéologie. Après une évocation de l'archéologie française à l'étranger et l'archéologie subaquatique et sous-marine, on se focalisera sur l'archéologie sur le territoire national terrestre. Seront abordées les questions de législation, d'organisation et de procédures, les acteurs de l'archéologie et leurs champs de compétences, les organes de contrôle, etc. Dans ce cadre, un large volet sera consacré à la découverte de l'archéologie préventive.

Bibliographie indicative : <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Archeologie/>
<https://www.inrap.fr/>
<https://www.inrap.fr/la-fabrique-de-l-archeologie-en-france-12349>

Elisa NICOU. Cette intervention cherchera à présenter comment se déroule la démarche archéologique dans le cas de fouilles programmées. Cela implique la constitution d'une équipe de chercheurs et de chercheuses, issus souvent de plusieurs laboratoires, et le montage d'un projet, qui doit être financé. Les fouilles sont conduites sur plusieurs années. Elles alimentent les collections archéologiques des laboratoires et sous-tendent une production scientifique qui a plusieurs formes. Les exemples seront pris notamment dans le domaine de l'archéologie de la Préhistoire en France et en Italie.

UE 3 Thématiques III : 1 ECUE au choix parmi les 3

- *Repenser la Méditerranée*

Voir parcours Sciences Historiques.

- *Archéologie et histoire des pratiques funéraires*

Voir parcours Sciences Historiques.

- *Fabrique et régénération urbaines* **ECUE fermé en 2023-2024**

UE 4 Thématiques IV 1 ECUE au choix parmi les 3

- *Conflits* **ECUE fermé en 2023-2024**

- *Iconographie politique*

Voir parcours Sciences Historiques.

- *Droit du patrimoine* **ECUE fermé en 2023-24** (contenu partiellement intégré dans l'ECUE *Expertises patrimoniales*)

UE 5 Thématiques V 1 ECUE au choix parmi les 3

- *Les circulations en Méditerranée* **ECUE fermé en 2023-2024**

- *Textes et images dans les sociétés anciennes et médiévales*

Voir parcours Sciences Historiques.

- *Dynamiques des peuplements et des paysages* **ECUE fermé en 2023-2024**

PARCOURS PHILOSOPHIE ET HISTOIRE DES IDEES

SEMESTRE 1

UE 1 Commune à la mention 3 ECUEs obligatoires

• *Perspective historique sur l'histoire des idées, des formes et des pratiques sociales (périodes antique et médiévale)*

Voir parcours Sciences Historiques.

• *Perspective philosophique sur l'histoire des idées, des formes et des pratiques sociales (périodes antique et médiévale)* HMEVPP1

La « liberté des Anciens » : usages et mésusages des « Modernes »

S. AUDIER

La redécouverte de l'idée antique de liberté a fortement structuré l'histoire de la pensée moderne, qui a mobilisé les « Anciens » comme une ressource et un miroir (déformant) de ses préoccupations métaphysiques, morales et politiques. Depuis les grands humanistes de la Renaissance jusqu'à John Stuart Mill en passant par Rousseau et Robespierre, la cité antique a été ainsi valorisée comme un modèle de liberté. Mais elle a également fait figure de repoussoir archaïsant pour valoriser la liberté du monde moderne. Puis, dans un tout autre contexte – le totalitarisme, la crise du libéralisme, les défis de la déliaison sociale –, une partie importante de la philosophie contemporaine, depuis Leo Strauss jusqu'à Alasdair MacIntyre, a réinvesti de façon originale la pensée antique, y trouvant des ressources pour formuler les termes d'une vie bonne et d'un « bonheur public ». Mais de quelle « cité » parle-t-on, et de quelle « liberté » ? Se livrant tantôt à des amalgames, tantôt à des controverses sur le bon modèle à actualiser – Athènes, Sparte ou Rome –, ces penseurs ont certes réveillé des conceptions enfouies, mais au prix parfois de l'occultation de leurs contextes et de la réduction de leur complexité. Du moins, certains philosophes, comme Hegel, ont bien perçu que la « liberté » pouvait chez les Anciens être celle de la « belle totalité » de la cité, mais aussi celle du sage stoïcien esclave. Il faut donc se déprendre du « mirage grec », mais aussi des projections romaines, pour redécouvrir la richesse des conceptions politiques, morales et ontologiques de la liberté dans la philosophie antique.

Éléments de bibliographie :

- Julia ANNAS, *Introduction à la République de Platon*, trad. par B. Han, Paris, PUF, 1994.
 Hannah ARENDT, *Condition de l'homme moderne*, trad. G. Fradier, Paris, Calmann-Lévy, 1958.
 Hannah ARENDT, *La liberté d'être libre. Les conditions et la signification de la révolution*, trad. F. Bouillot, Paris, Payot, 2019.
 ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, trad. J. Tricot, Vrin, 1972.
 ARISTOTE, *La Politique*, trad. J. Tricot, Vrin, 1967.
 Pierre AUBENQUE, *La prudence chez Aristote*, PUF, 1963.
 André BERTEN, Pablo DA SILVEIRA, Hervé POURTOIS (ed.), *Libéraux et communautariens*, Paris, PUF, 1997.
 Alison BROWN, *The return of Lucretius to Renaissance Florence*, Londres, Harvard University Press, 2010.
 Giuseppe CAMBIANO, *Polis : histoire d'un modèle politique*, trad. S. Fermigier, Paris, Aubier, 2003.
 Cornelius CASTORIADIS, *Sur "Le politique" de Platon*, Paris, Seuil, 1999.
Les cyniques grecs. Fragments et témoignages, Paris, Le livre de poche, 1992.
 EPICURE, *Lettres, maximes et autres textes*, trad. P.-M. Morel, Paris, GF, 2017.
 EPICTETE, *Manuel*, trad. E. Cattin, Paris, GF, 2015.
 Michel FOUCAULT, *Le gouvernement de soi et des autres. Cours au Collège de France 1982-1983*, Paris, Seuil-Gallimard, 2008.
 Luciano GUERCI, *Libertà degli antichi e libertà dei moderni : Sparta, Atene e i "filosofes" nella Francia del Settecento*, Naples, Guida, 1979.
 Pierre HADOT, *Qu'est-ce que la philosophie antique ?*, Folio-Essais, 1995.
 Pierre HADOT, *Le voile d'Isis. Essai sur l'histoire de l'idée de Nature*, Paris, Gallimard, 2008.
 G.W.F. HEGEL, *Leçons sur l'histoire de la philosophie. Tome 3, La philosophie grecque : Platon et Aristote*, trad. P. Garniron, Paris, Vrin, 1972.
 LUCRECE, *De la nature*, trad. J. Kany-Turpin, Paris, Flammarion, 2021.
 Alasdair MACINTYRE, *Après la vertu. Étude de théorie morale*, trad. L. Bury, Paris, PUF, 1997.
 Claude MOSSE, *L'Antiquité dans la révolution française*, Paris, Albin Michel, 2012.
 Jean-Marc NARBONNE, *Antiquité critique et modernité. Essai sur le rôle de la pensée critique en Occident*, Paris, Les Belles Lettres, 2016.

PLATON, *Gorgias*, trad. M. Canto-Sperber, Paris, GF, 1987.

PLATON, *La République*, trad. G.Leroux, Paris, GF, 2002.

J.G.A. POCCOCK, *Le moment machiavélien : la pensée politique florentine et la tradition républicaine atlantique*, trad. L.Borot, Paris, PUF, 1997.

Quentin SKINNER, *La liberté avant le libéralisme*, trad. M.Zagha, Paris, Seuil, 2016.

Michael SONENSCHER, *The Romans, the Germans, and the Moderns in the History of Political Thought*, Princeton, Princeton University Press, 2023.

Leo STRAUSS, *Droit naturel et histoire*, trad. M. Nathan et E. de Dampierre, Paris, Calmann-Lévy, 1954.

Les stoïciens, Paris, Tel-Gallimard, 1997

• *Langue vivante étrangère I*

Cours dispensé par le LANSAD.

UE 2 Histoire des Idées 1 : Les idées et leur histoire 1 ECUE obligatoire

• *Les idées et leur histoire HMEPIH1*

L'idée de nature dans la physique d'Aristote

M. BIZIOU

Ce cours étudie l'idée de nature à partir de la lecture de la *Physique* d'Aristote. Il montre la différence entre la conception de la nature qu'ont les Anciens et la conception qu'en ont les Modernes. La conception moderne, celle qui s'impose vers le XVII^e siècle avec Galilée ou Descartes et qui continue aujourd'hui, se caractérise par le fait de traiter la nature comme un réservoir de ressources à la disposition des hommes (ressources alimentaires, énergétiques, médicales, etc.). La pensée aristotélicienne voit plutôt dans la nature le principe qui pousse les êtres à leur épanouissement (épanouissement physique, sexuel, intellectuel, moral, etc.). Définir ainsi la nature dépasse largement le domaine de ce que les Modernes nomment la « physique » et suppose de pousser l'investigation jusqu'à l'éthique, la métaphysique et la théologie. Nous verrons que, malgré tout ce qui l'éloigne de la modernité, la définition aristotélicienne de la nature peut contribuer à une réflexion contemporaine sur l'écologie.

Bibliographie indicative :

ARISTOTE, *Physique*, trad. P. Pellegrin, Paris, Flammarion, coll. GF, 2000. Livre II.

CRUBELLIER, M. et P. PELLEGRIN, *Aristote. Le philosophe et les savoirs*, Paris, Le Seuil, 2002. Chapitre VI.

UE 3 Enseignements fondamentaux en philosophie générale 1 ECUE obligatoire

• HMEPPG1

G. JEAN

Si, à l'issue de trois années de formation, les étudiants de Master 1 disposent de connaissances *riches et précises* relatives à une série finie de questions philosophiques *spécialisées*, force est de constater que leur fait souvent défaut *une culture philosophique générale*. Par l'expression de « culture philosophique générale », nous désignons ici deux choses : d'une part, la maîtrise *en extension* des grands *problèmes* qui structurent *historiquement* le champ philosophique en « domaines » en imprimant à chacun d'eux *une dynamique conceptuelle propre* ; et d'autre part, la maîtrise *en intension* du *corpus minimal* – des deux ou trois cents « textes essentiels » – dans lesquels se dessinent les vecteurs de cette structuration. Or, la possession d'une telle culture philosophique générale est essentielle aux étudiants de Master, et ceci à au moins deux titres :

1/ Elle est requise par la préparation du CAPES dont le « programme », il faut toujours le rappeler, est constitué de celui des classes de Terminale et ainsi, *en droit*, des vingt-trois notions mises au programme des séries littéraires. Bien entendu, la culture exigée d'un futur professeur va au-delà de ce que contient un simple manuel scolaire, mais il n'en reste pas moins que seule une parfaite maîtrise des contenus qu'il a vocation à enseigner permet à un candidat d'utiliser à bon escient, dans une copie de concours, les connaissances plus précises et originales que sa formation spécifique lui a permis d'acquérir.

2/ Toutefois, cette culture philosophique générale n'est pas seulement requise par la préparation du CAPES ; elle est également et *absolument essentielle à toute activité de recherche lucide*, c'est-à-dire *informée de l'histoire des problèmes*

qu'elle entend poser et consciente des enjeux philosophiques traditionnels des questions qu'elle prétend aborder sous un angle nouveau.

L'objectif de ce cours est donc de répondre à l'ensemble de ces exigences et ainsi de contourner ce qui constitue un obstacle majeur à la réussite des étudiants de Master, qu'ils optent pour la préparation des concours d'enseignement ou pour la recherche. Pour ce faire, nous tenterons de nous acquitter de cette triple tâche :

- a) « Balayer » le maximum de « notions » en un minimum de temps, en nous concentrant sur le couple problème/concept, en nous attachant par conséquent à repérer les problèmes fondamentaux permettant de circonscrire telle ou telle notion, et à dégager les concepts traditionnellement mobilisés pour les résoudre ;
- b) Illustrer ces analyses problématiques et conceptuelles par un grand nombre de *textes synthétiques* dont il s'agira d'acquérir une maîtrise *pragmatique*, c'est-à-dire orientée vers leur potentielle *mobilisation* à titre *d'outil philosophique* en vue de l'accomplissement d'un travail théorique précis.
- c) Chemin faisant, *acquérir une méthode en philosophie générale* qui permettra aux étudiants de poursuivre *seuls* le travail que nous aurons accompli ensemble – et qui, sur les douze séances que comportera ce cours, pourra difficilement prétendre à l'exhaustivité.

Bibliographie indicative

À titre préparatoire, il est demandé aux étudiants de se procurer et de parcourir en tous sens *un manuel de philosophie à destination des élèves de classe de Terminale* — en prenant soin qu'il couvre le programme des *séries littéraires* (par rapport auquel le programme des autres séries se compose par soustraction). De nombreux manuels sont disponibles sur le marché et/ou en bibliothèque, chacun ayant ses qualités et ses défauts, mais le meilleur demeure à mes yeux celui-ci : P. DUCAT et J. MONTENOT, *Philosophie. Le manuel*, 3^e édition revue et augmentée, Paris, Ellipse, 2013, 800 pages. Par ailleurs, je tiens à la disposition des étudiants *une vaste anthologie de textes fondamentaux* qui complètera celle de ce manuel et constituera notre propre matériau de travail.

Projet professionnel et de recherche 1 2 ECUE obligatoires

- *Techniques d'argumentation 1 : L'explication de texte et la dissertation philosophique* HMEPTE1
M. BASTIN

Le cours de techniques d'argumentation a pour objectif de préparer les étudiant•es aux exercices des concours de l'enseignement en philosophie, à savoir la dissertation et l'explication de texte. Pour ce faire, plusieurs sujets seront étudiés tout au long du cours, en suivant l'ordre des grandes thématiques abordées dans le cours de philosophie générale. Les étudiant•es seront incité•es à présenter leurs propres réflexions et des éléments de corrigé seront apportés par l'enseignante.

• *Préparation du mémoire de recherche*

Après concertation avec l'équipe pédagogique, chaque étudiant du Master se verra attribué une directrice ou un directeur qui l'accompagnera et l'évaluera dans la rédaction d'un mémoire de recherche.

Cette ECUE sera en outre validée par participation aux activités du CRHI.

SEMESTRE 2

UE 1 Commune à la mention 3 ECUE obligatoires

- *Perspective historique sur l'histoire des idées, des formes et des pratiques sociales (périodes moderne et contemporaine)*

Voir parcours Sciences Historiques.

- *Perspective philosophique sur l'histoire des idées, des formes et des pratiques sociales (périodes moderne et contemporaine) HMEVPP2*

Le sens moral et ses avatars : approches croisées en philosophie et psychologie

V. NUROCK

« Il n'a pas de sens moral ! ». Alors que tout le monde semble capable de caractériser le sens moral par son absence, il est plus délicat de définir positivement ce qu'il est...

Ce cours abordera la question du sens moral sous un angle philosophique en s'appuyant tout à la fois sur la philosophie et la psychologie, la littérature et les neurosciences. Il proposera donc parfois notamment sur le plan méthodologique des éléments de philosophie de la psychologie. Il s'agira de proposer un panorama problématisé et réflexif allant de la pensée des Lumières à ses développements contemporains, des théories de la justice à l'éthique du *care*.

Bibliographie indicative :

DAMASIO, A., *L'erreur de Descartes*, Paris, Odile Jacob, 1995.

DE WAAL, F., *Le bon singe : les bases naturelles de la morale*, Paris, Bayard, 1997.

GILLIGAN, C., *Une voix différente*, Paris, Champs Flammarion, 2008.

HUME, D., *Traité de la Nature Humaine*, GF, Flammarion, rééd. 2015.

NUROCK, V., *Sommes-nous naturellement moraux ?*, Paris, PUF, 2011.

PIAGET, J., *Le jugement moral chez l'enfant*, Paris, PUF, rééd. 1995.

RAWLS, J., *La Justice comme Équité*, Paris, La Découverte, 2003.

SMITH, A., *Théorie des sentiments moraux*, PUF, Quadrige, rééd. 2003.

- *Langue vivante étrangère 2*

Cours dispensé par le LANSAD.

UE 2 Histoire des Idées 2 : Sciences et techniques 1 ECUE obligatoire

Epistémê : ruptures et continuités entre les registres du savoir, de Platon à Aristote HMEPST2

E. GRASSO

De Platon à Aristote, comment s'est constituée l'idée de savoir théorique, savoir placé au sommet des différentes formes de connaissance ? Selon quels principes ce savoir premier a-t-il été pensé ou bien comme séparé des savoirs techniques et pratiques, ou bien déterminé, au contraire, en continuité avec ceux-ci ? Afin de tracer quelques repères fondamentaux, le cours ouvrira le champ très vaste, dans de grands textes fondateurs de la philosophie antique, où se sont formés chez Platon puis chez Aristote le sens et la configuration des notions de savoir, de science, et corrélativement d'art ou de technique. L'étude des textes permettra dans cette perspective de déterminer comment, chez ces deux auteurs, s'est fixé, avec la signification des notions de connaissance (*gnôsis*) ou de science (*epistémê*), le sens de la recherche philosophique.

Bibliographie

A/ AUTEURS

PLATON :

République, en particulier livres V, VI, VII et X ; *Phédon* ; *Théétète* ; *Politique*.

ARISTOTE :

Métaphysique Alpha, Gamma. Seconds Analytiques, Ethique à Nicomaque.

B/ ETUDES**SUR PLATON :**

- Th. BENATOUIL, *La science des hommes libres. La digression du Théétète*, Paris, Vrin, 2020.
- M. DIXSAUT, *Le naturel philosophe. Essai sur les dialogues de Platon*, Paris, Les Belles Lettres –Vrin, 1985.
- D. EL MURR, (dir.), *La Mesure du Savoir: Etudes sur le Théétète de Platon*, Paris, Vrin, 2013.
- V. GOLDSCHMIDT, « La Ligne de la République et la classification des sciences », *Revue Internationale de Philosophie*, t. IX, 31, 1955, p. 237-255 ; repr. dans *Questions platoniciennes*, Paris, Vrin, 1970, p. 203-219.
- J.-B. GOURINAT, « Platon et l'invention de la science », in P. Wagner (dir.), *Les philosophes et la science*, Paris, Gallimard, Folio Essais, 2002, p. 69-109 (2^e édition 2005).
- E. GRASSO, « L'ousia dans le Théétète et le Sophiste », *Chôra. Revue d'Etudes anciennes et médiévales*, n°18-19 (« Ousia : essence ou substance ? »), 2020-2021, pp. 41-71.
- Y. LAFRANCE, *Pour interpréter Platon, II, La Ligne en République VI, 509 d-511 e. Le texte et son histoire*, Montréal, Bellarmin, 1994.
- Ch. MUGLER, *Platon et la recherche mathématique de son époque*, Strasbourg – Zürich, P.H. Heitz, 1948.
- E. PARTENE et D. EL MURR, *Kant et Platon. Lectures, confrontations, héritages*, Paris, Vrin, 2022.
- K. THEIN, *L'âme comme livre. Etude sur une image platonicienne*, Paris, Classiques Garnier, 2020.

SUR ARISTOTE :

- P. AUBENQUE, *Le problème de l'être chez Aristote. Essai sur la problématique aristotélicienne*, Paris, P.U.F., (1962) 1986. (Il existe une édition « de poche » : *Le problème de l'être chez Aristote*, Paris, P.U.F., Collection Quadrige Grands textes, 2005).
- E. BERTI, *Dialectique, physique et métaphysique. Études sur Aristote*, Louvain, Peeters (collection « Aristote. Traductions et Études »), 2008.
- R. BRAGUE, *Aristote et la question du monde, Essai sur le contexte cosmologique et anthropologique de l'ontologie*, Paris, P.U.F., 1988.
- B. CASSIN et M. NARCY, *La Décision du sens. Le livre Gamma de la Métaphysique d'Aristote*. Introduction, texte, traduction et commentaire, Paris, Vrin, 1989.
- J.-B. GOURINAT, « Aristote et la forme démonstrative de la science », in P. Wagner (dir.), *Les philosophes et la science*, Paris, Gallimard, Folio Essais, 2002, p. 581-623 (2^e édition 2005).
- J.-B. GOURINAT, « Dialogue et dialectique : la place de la dialectique dans l'organon d'Aristote », in A. Hourcade, R. Lefebvre (éds.), *Aristote: rationalités*, Rennes-Rouen, Presses des Universités de Rennes et de Rouen, 2011, p. 11-40.
- M. HECQUET-DEVIENNE et A. STEVENS (dir.), *Aristote, Métaphysique Gamma, Édition, Traduction, Études*, Louvain, Peeters (collection «Aristote. Traductions et Études »), 2008. (La première partie de l'ouvrage comprend une traduction accompagnée de notes et d'une analyse de la structure du livre Gamma. La deuxième partie réunit onze études présentées lors d'un colloque organisé en décembre 2004 à Liège).
- P.-M. MOREL, *Aristote*, Paris, Flammarion (coll. G-F).
- M. NARCY et A. TORDESILLAS, *La Métaphysique d'Aristote. Perspectives contemporaines* – (Première rencontre aristotélicienne [Aix-en-Provence, 21-24 oct. 1999]), Paris Ousia / Vrin (Collection Etudes aristotéliciennes), 2006.
- L. ROBIN, *La théorie aristotélicienne des idées et des nombres d'après Aristote*, Paris, 1908.
- G. ROMEYER DHERBEY (dir.), G. AUBRY (éd.), *L'excellence de la vie. Sur l'Ethique à Nicomaque et l'Ethique à Eudème d'Aristote*, Paris, Vrin, 2002, p. 95-124.
- C.J. ROWE, *The Eudemian and Nichomachean Ethics. A Study in the development of Aristotle's Thought*, Cambridge, 1971.
- A. STEVENS, *L'ontologie d'Aristote au carrefour du logique et du réel*, Paris, Vrin, « Bibliothèque d'Histoire de la Philosophie », 2000.

Voir aussi ces trois numéros de la revue *Philosophie antique. Problèmes Renaissances, Usages* :

- "Philosophie et mathématique", 2010.
- "Enjeux de la dialectique", 2003.
- "Questions aristotéliciennes", 2002.

UE 3 Histoire des Idées 3 : Cultures et sociétés 1 ECUE obligatoire**• Philosophie de l'héritage HMEPCS2**

M. PLOUVIEZ

Comme l'a montré Thomas Piketty dans *Le capital au XXI^e siècle*, on assiste depuis les années 1970, dans la plupart des pays développés, à « un retour de l'héritage » : après avoir décliné dans la première moitié du XX^e siècle, le poids de l'héritage a retrouvé aujourd'hui un niveau comparable à celui qu'il détenait au XIX^e siècle. Si ce retour contemporain de l'héritage est resté, jusqu'à la parution et la très large diffusion de l'ouvrage de Thomas Piketty, relativement invisible et non questionné, il commence aujourd'hui à susciter des interrogations critiques, tout particulièrement en économie. Mais de manière assez surprenante, la question de l'héritage demeure singulièrement absente en philosophie et ce, jusque dans la philosophie sociale et politique.

De ce point de vue, le contraste avec le XIX^e siècle est saisissant. Au XIX^e siècle, la question de l'héritage était, dans la philosophie sociale et politique, une question omniprésente. Il était alors impossible de traiter des inégalités sociales sans

poser la question préalable de la légitimité de l'héritage. Le panorama des positions en matière d'héritage était par ailleurs d'une grande diversité : défense d'une liberté totale de tester chez les libéraux, plafonnement des héritages (par ex. J.-S. Mill), taxation progressive de l'héritage (par ex. Ch. Renouvier), proposition de dotation en capital égale pour tout jeune adulte (par ex. Th. Skidmore, F. Huet ou H. de Colins), différentes positions abolitionnistes (par ex. Babeuf, les Saint-Simoniens, Bakounine, Durkheim). Surtout la question de l'héritage revêtait une grande radicalité, la réforme ou l'abolition de cette institution étant alors appréhendée comme l'instrument d'une réorganisation d'ensemble de la société.

Nous nous proposons, dans ce cours, de réintroduire la question de la légitimité de l'héritage au sein de la réflexion théorique sur ce qu'est une société juste. Pour ce faire, nous adopterons une démarche d'histoire des idées visant à exhumer des discours théoriques du XIX^e siècle sur l'héritage leur radicalité perdue en vue de penser de manière renouvelée le problème de la justice sociale dans la contemporanéité.

Bibliographie indicative :

- BECKERT J. (2008), *Inherited Wealth*, Princeton, Princeton University Press.
- BESSIERE C et GOLLAC S. (2020), *Le genre du capital. Comment la famille reproduit les inégalités*, Paris, La Découverte.
- BOURDIEU P. & PASSERON J.-Cl. (1964), *Les héritiers : les étudiants et la culture*, Paris, Les Éditions de Minuit.
- CUNLIFFE J. & ERREYERS G. (2005), "Inheritance and equal shares: early American views", WIDERQUIST K., LEWIS M. A. & PRESSMAN S. (Eds), *The Ethics and Economics of the Basic Income Guarantee*, Aldershot, Ashgate, p. 55-76; (2013), "Equal inheritance and equal shares: a reconsideration of some nineteenth-century reform proposals", in CUNLIFFE J. & ERREYERS G. (Eds), *Inherited Wealth, Justice and Equality*, London and New York, Routledge, p. 54-69.
- DE COLINS H. (1849), *Le Socialisme ou Organisation sociale rationnelle*, Paris, chez tous les libraires.
- FICHTE J. G. (1793), *Considérations sur la Révolution française*, trad. J. Barni, Paris, Payot, 1974 ; (1812), *La Doctrine du droit de 1812*, Paris, Les Éditions du Cerf, 2005.
- FREMEAUX N. (2014), "The role of inheritance and labor income in marital choices", *Population*, 69/4, p. 551-588 ; (2018), *Les Nouveaux Héritiers*, Paris, Seuil.
- GOSSERIES A. & MEYER L. (2009), *Intergenerational Justice*, Oxford University Press.
- GOTMAN A. (1988), *Hériter*, Paris, PUF.
- HALLIDAY D. (2013), "Is Inheritance Morally Distinctive?", *Law & Philosophy*, 32/5, p. 619-644 ; (2018), *The Inheritance of Wealth: Justice, Equality and The Right to Bequeath*, Oxford University Press.
- MASSON A. (2015), « Comment justifier une augmentation impopulaire des droits de succession », *Revue de l'OFCE*, 139, p. 267-326.
- NOZICK R. (2016), *Anarchie, État et utopie*, Paris, PUF.
- OTSUKA M. (2003), *Libertarianism without Inequality*, Oxford, Oxford University Press.
- PESTIEAU P. & PONTIÈRE G. (2018), "An age-differentiated tax on bequests", *Centre for operations Research and Econometrics*, 2018/06, p. 1-11.
- PIKETTY Th. (2011), « On the Long-Run Evolution of Inheritance: France 1820–2050 », *The Quarterly Journal of Economics*, 126/3, p. 1071–1131; (2013), *Le Capital au XXI^e siècle*, Paris, Seuil; (2019), *Capital et Idéologie*, Paris, Le Seuil.
- RADICA G. (2013), *Textes-clés de Philosophie de la famille*, Paris, Vrin.
- RAWLS J. (1987), *Théorie de la justice*, Paris, Seuil.
- RIGNANO E. (1901), *Di un socialismo in accordo colla dottrina economica liberale*, Torino, Fratelli Bocca Editoria ; trad. (1904), *Un socialisme en harmonie avec la doctrine économique libérale*, Paris, Giard & Brière ; (1920), *Per una riforma socialista del diritto successorio*, Bologne, Zanichelli ; trad. *Pour une réforme socialiste du droit successoral*, Paris, F. Rieder.
- STEINER H. (1994), *An Essay on Rights*, Cambridge MA, Balsckwell.
- STEINER P. (2005), « L'héritage égalitaire comme dispositif social », *Archives européennes de sociologie*, XLVI- I, p. 127-149 ; (2008), « L'héritage au XIX^e siècle en France. Loi, intérêt de sentiment et intérêts économiques », *Revue économique*, 59-1, p. 75-97.
- STIGLITZ J. (2019), *People, Power and Profits: Progressive Capitalism for an Age of Discontent*, New-York, Norton & Company.
- THERY I. et BIET Ch. (dir.) (1989), *La famille, la loi, l'État de la Révolution au Code civil*, Paris, Imprimerie nationale et Centre Georges Pompidou.
- VALLENTYNE P. (2001), "Left-Libertarianism: A Primer", in Vallentyne P. & Steiner H. (dir.), *Left-Libertarianism and Its Critics. The Contemporary Debate*, New York, Palgrave Macmillan, 2001, p. 1-21.
- VAN PARIJS PH. (1991), *Qu'est-ce qu'une société juste ?*, Paris, Seuil ; (1995), *Real Freedom for All. What (If Anything) Can Justify Capitalism?*, Oxford, Oxford University Press.
- VERJUS A. (2002), *Le cens de la famille. Les femmes et le vote, 1789-1848*, Paris, Belin.

Projet professionnel et de recherche 2 2 ECUE obligatoires

- *Initiation à l'enseignement / la recherche en philosophie et en histoire des idées*

B. BUSQUET

Ce cours, à destination des étudiants de master, consiste en une préparation méthodologique aux épreuves des concours de l'enseignement de la philosophie (dissertation et commentaire de texte).

Bibliographie de philosophie générale :

Ces ouvrages sont des « classiques » de la philosophie et représentent des références appréciées des jurys de concours. Ces textes étant bien connus des correcteurs, il est fortement recommandé d'être attentif à leur structure, à leur argumentation, aux exemples et images qu'ils convoquent. Sont en **gras** les œuvres les plus utiles et les plus efficaces pour préparer un concours. Bien évidemment, cette liste de références n'est pas exhaustive et ne vous invite nullement à vous y restreindre. Il ne s'agit pas non plus de devenir spécialiste de ces textes mais seulement d'être capable d'en connaître l'organisation générale, les grands concepts et les passages les plus pertinents pour le concours. Une référence bien présentée (titre de l'ouvrage, chapitre, paragraphe...) et restituée avec justesse dans son argumentation est grandement valorisée.

Remarque 1 : Concernant les traductions, privilégiez les éditions les plus récentes. Si besoin n'hésitez pas à me demander lesquelles privilégier selon les auteurs.

Remarque 2 : N'hésitez pas également à jeter un coup d'œil aux introductions ou aux appareils critiques des œuvres : ils permettent de bien délimiter les passages importants et peuvent s'avérer quelquefois très éclairants. Ainsi, les textes édités par Flammarion dans la collection « GF » disposent généralement de très bonnes présentations.

Remarque 3 : Pas la peine de vous épuiser à tout lire rapidement. Privilégiez plutôt le travail à plusieurs (partage de fiches de lecture par exemple) ou la lecture attentive de certains ouvrages.

Philosophie antique :

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*.

ARISTOTE, *Métaphysique* (livre Alpha, éventuellement Delta et Gamma).

ARISTOTE, *Les politiques*.

ÉPICURE, *Lettre à Ménécée*.

LUCRECE, *De la nature*.

PLATON, *La République* (Connaître au moins la structure générale, les passages canoniques et plus spécifiquement les livres V, VI, VII).

PLATON, plusieurs textes au choix : *Apologie de Socrate, Gorgias, Ménon, Phédon, Théétète*.

Philosophie moderne :

DESCARTES, *Discours de la méthode*.

DESCARTES, *Méditations métaphysiques*.

HOBBS, *Léviathan* (notamment première et deuxième parties).

HUME, *Enquête sur l'entendement humain*.

KANT, *Critique de la raison pure* (au moins les préfaces et la structure générale) ; à défaut, connaître les ***Prolégomènes*** (texte assez court qui résume la première *Critique*).

KANT, *Fondements de la métaphysique des Mœurs*.

KANT, *Qu'est-ce que les lumières ?*, *Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique*.

KANT, *Critique de la faculté de juger* (au moins *l'Analytique du Beau* et *l'Analytique du Sublime*).

PASCAL, *Pensées* (Liasses : « Vanité », « Misère », « Raisons des effets », « Divertissement », « Grandeur »).

ROUSSEAU, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*.

ROUSSEAU, *Contrat social*.

SPINOZA, *Éthique* (livre I notamment et son célèbre appendice).

Philosophie contemporaine :

ARENDET, *Condition de l'homme moderne*.

BACHELARD, *La formation de l'esprit scientifique*.

BERGSON, *Les deux sources de la morale et de la religion*.

BERGSON, *La pensée et le mouvant*.

CHALMERS, *Qu'est-ce que la science ?* (Très bonne synthèse d'épistémologie).

HEGEL, *Introduction à la philosophie de l'histoire*.

HEIDEGGER, *Essais et conférences*, « La question de la technique ».

HEIDEGGER, *Lettre sur l'humanisme*.

HUSSERL, *Méditations cartésiennes*.

LEVI-STRAUSS, *Race et histoire* (A mettre en perspective avec *Race et culture* du même auteur).

MARX, *L'idéologie allemande*.

MERLEAU-PONTY, *L'œil et l'esprit*.

MERLEAU-PONTY, *Phénoménologie de la perception* (Privilégiez les débuts de chapitre et les conclusions).

NIETZSCHE, *Gai savoir* (Notamment les livres III et V).

SARTRE, *L'Existentialisme est un humanisme*.

WEBER, *Le savant et le politique*.

Ouvrages généraux :

Un manuel de terminale ou un usuel de votre choix peut être utile (*Bled philosophie, la philosophie de A à Z*. De manière plus fournie et complète on peut aussi puiser dans *Philosophie – le manuel* sous la direction de Philippe Ducat et Jean Montenot).

La collection « GF Corpus » chez Flammarion est précieuse pour remédier à certaines faiblesses sur des thèmes spécifiques (la science, la morale, la politique, la métaphysique, la religion...). Les introductions sont généralement de très bonne qualité et les textes sont choisis avec pertinence.

Concernant les dictionnaires ou encyclopédies : *Vocabulaire technique et critique de la philosophie* d'André Lalande (PUF), *Encyclopaedia universalis* (la version en ligne est très pratique et accessible depuis le site de la bibliothèque universitaire). Pour des

notions/concepts plus spécifiques à certains domaines : *Dictionnaire d'histoire et philosophie des sciences* sous la direction de Dominique Lecourt (4ème édition, PUF), *Dictionnaire de philosophie politique* sous la direction de Philippe Raynaud et Stéphane Rials (3ème édition, PUF), *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale* sous la direction de Monique Canto-Sperber (PUF).

Sites utiles :

Philopsis. Site qui archive des cours sur auteurs et notions à destination des candidats aux concours de l'enseignement (Capes, Agrégation).

Site de Jacques Darriulat. Très utile car résume, clarifie et commente (parfois de manière personnelle !) de nombreux ouvrages classiques de philosophie. <http://www.jdarriulat.net/>

Vademecum philosophique. Site qui propose des cours sur notions/thèmes gratuitement. <http://vademecum-philosophique.fr>.

Encyclopaedia Universalis. La version numérique de la célèbre encyclopédie, accessible avec vos identifiants institutionnels. Les articles sur notions/philosophes/ouvrages sont généralement bons et utiles. Le site peut aussi être l'occasion de creuser certains exemples.

Les rapports de jury :

Les rapports de jury en ligne. Il est fortement recommandé aux candidats de lire les derniers rapports de jury. Y sont listés les critères d'évaluation, les attentes formelles et conceptuelles des correcteurs, les erreurs fréquentes des candidats, les pièges classiques à éviter, les éléments valorisés, des extraits des meilleures copies... Vous pouvez trouver ces rapports sur le site de l'Éducation nationale ou sur une page internet de l'académie de Versailles spécifiquement dédiée à cela : <https://philosophie.ac-versailles.fr/spip.php?rubrique14>.

Autres références utiles :

Le jury attend également de la part des candidats qu'ils soient capables de mobiliser des références extra-philosophiques, extraites de la littérature, du cinéma, de l'histoire de l'art, des sciences humaines et sociales, des sciences exactes et expérimentales... Ces références, qui constitueront vos exemples et vos accroches, vous seront précieuses pour illustrer et appuyer votre argumentation mais aussi pour rendre votre copie plus « savante ». Une copie d'esthétique sans aucune référence à une œuvre d'art précise ou s'arrêtant à des références trop classiques (*Guernica* de Picasso, la *Joconde* de Vinci...) ou réduites au domaine pictural (sans jamais parler de musique, de sculpture, de littérature, de danse...) serait clairement sanctionnée. De même, un sujet de politique sans référence à un événement historique ou un sujet d'épistémologie sans référence à l'histoire des sciences. L'idéal est de se constituer pendant l'année du concours une liste d'exemples utiles et suffisamment « plastiques » pour être mobilisés facilement le jour J.

De plus, des œuvres en apparence « non-philosophiques » sont très appréciées des correcteurs et peuvent parfois se substituer aux références proprement « philosophiques ». Par exemple : la mythologie (*L'Iliade*, *l'Odyssée*, *les Métamorphoses* d'Ovide...), la littérature (roman, théâtre, poésie), les traités poétiques ou d'esthétique (*L'Art poétique* de Boileau, *Le peintre de la vie moderne* de Baudelaire...), les textes scientifiques (*Les Éléments* d'Euclide, les *Principia mathematica* de Newton, *Le hasard et la nécessité* de Jacques Monod...).

• Philosophie générale et préparation aux concours

G. JEAN

Ce cours est la suite du cours de philosophie générale du S1.

Il intégrera, dans son évaluation, le suivi du mémoire de recherche par chacun des directrices et des directeurs.

SEMESTRE 3

UE 1 Histoire des Idées 4 : Figures et représentations 1 ECUE obligatoire

Repères en philosophie de l'art : Figures du sens, représentations de l'irreprésentable.

• HMEVP30

E. GRASSO

Dès l'Antiquité, dans les textes platoniciens portant sur les arts plastiques, poétiques et musicaux, et jusqu'aux ouvrages que Gilles Deleuze consacre au cinéma, le discours philosophique s'appuie régulièrement sur des figures artistiques où il trouve l'expression de son propre mouvement, et où il lit des représentations du sens et de la rationalité. Dans leurs lectures des œuvres d'art, les philosophes reconnaissent ou élaborent en effet des représentations « appliquées » de leurs propres contenus théoriques ou doctrinaux, en même temps qu'ils donnent une analyse ou une théorie de l'art.

C'est selon cette perspective que le cours s'attachera, principalement, à des textes classiques, en privilégiant la lecture de Platon (et son esthétique métaphysiquement structurée), Hegel (et son analyse d'un progrès de l'art impliquant le rejet du principe – hérité de Platon – de la *mimesis*), et Deleuze (dont la philosophie du cinéma est tout aussi empreinte de métaphysique, et associe étroitement pensée philosophique et « pensée cinématographique »). Nous analyserons en particulier dans ce cadre la façon dont l'image cinématographique peut représenter des conceptions classiques – ou « dogmatiques » – de la vérité, comme ses remaniements et ses renversements contemporains.

Bibliographie indicative :

(La bibliographie sera commentée en cours - et si nécessaire complétée)

A/ ŒUVRES

PLATON

République (revoir en détail, en particulier, les livres II, III, VI, VII et X).

Le Sophiste (Texte grec en regard. Introduction, traduction et commentaire par Monique Dixsaut, Vrin, 2022)

Lois, livre II.

HEGEL, *Esthétique*.

(*Vorlesungen über die Ästhetik, I, Werke 13*, Frankfurt am Main, Suhrkamp, 1969-71;

Hegel, *Cours d'esthétique*, I, trad. J.-P. Lefebvre et V. von Schenck, Paris, éd. Aubier, 1995).

Gilles DELEUZE

Différence et répétition, Paris, Presses Universitaires de France, 1^{re} éd. 1968.

Cinéma 1. L'image-mouvement, éd. de Minuit, 1983.

Cinéma 2. L'image-temps, éd. de Minuit, 1985.

« Le cerveau, c'est l'écran », *Cahiers du cinéma*, févr. 1986, repris in *Deux régimes de fous et autres textes*, éd. de Minuit, 2003.

→ *Perspectives complémentaires* :

ARISTOTE, *Poétique*.

PLOTIN, *Sur la beauté intelligible*, trad. J. Laurent, L. Brisson et J.-F. Pradeau, (dir.) Paris, Gallimard, 2002

KANT, *Critique de la faculté de juger*.

DERRIDA, J., *La vérité en peinture*, Paris, Flammarion, 2010

FOUCAULT, M., - *Les mots et les choses*, Paris, Gallimard, 1966.

- *La pensée du dehors*, Fata Morgana, 1986.

KLEE, P. *Théorie de l'art moderne*, Genève, éd. Gonthier, 1964.

LYOTARD, J.-F., *Discours, Figure*, Paris, Klincksieck, 1971.

PANOFSKY, E. *Idea. Contribution à l'histoire du concept de l'ancienne théorie de l'art*, trad. de l'allemand par Henri Joly, Paris, Gallimard, Coll. *Tel* (n° 146), 1984¹, 1989.

B/ ETUDES

ETUDES GENERALES

M. GAGNEBIN, *L'Irreprésentable ou les silences de l'œuvre*, Paris, P.U.F., 1984.

E. H. GOMBRICH, *L'Art et l'illusion*, Paris, Gallimard, 1996 (1960¹).

J. LICHTENSTEIN, *Les Raisons de l'art : essai sur les théories de la peinture*, Paris, Gallimard, (NRF essais), 2014.

La couleur éloquente : rhétorique et peinture à l'âge classique, Flammarion, Paris, 2003.

ETUDES SUR PLATON

C. COLLOBERT, P. DESTREE, Fr. J. GONZALEZ (eds.), *Platon and Myths*, Brill, 2012.

P. DESTREE, F. G. HERRMANN (eds.), *Platon and the Poets*, Brill, 2011.

- H. JOLY, *Le Renversement platonicien. Logos, Episteme, Polis* (1974), Paris, Vrin, 1980².
 R.C. LODGE, *Plato's Theory of Art*, New York, Russell & Russell, 1953.
 G. W. MOST, "What Ancient Quarrel Between Philosophy and Poetry ?", in P. Destrée, F. G. Herrmann (eds.), *Platon and the Poets*, Brill, 2011.
 M. NARCY, « Les dieux dans la République de Platon », in E. Rebillard et Cl. Sotinel (Etudes réunies par—), *Les frontières du profane dans l'antiquité tardive*, Ecole française de Rome, 2010, p. 99-108.
 - P.-M. SCHUHL *Platon et l'art de son temps (arts plastiques)*, Paris, Presses universitaires de France, 1952.
 M. SEKIMURA, *Platon et la question des images*, éd. Ousia, 2010.
 A. VASILIU, E. GRASSO (dir.), *Platon et la pensée de l'image*, Paris, Vrin, 2023, 374 pages.
 A.G. WERSINGER, *Platon et la dysharmonie. Recherches sur la forme musicale*, Paris, Vrin, 2001.

ETUDES SUR HEGEL

- AMES, VAN METER, *L'Esthétique de Hegel, Journal of Aesthetics and Art Criticism*, 17 (3), 1959, p. 394-395.
 O. BIANCHI, *Hegel et la peinture*, Paris, l'Harmattan, 2003
 G. BRAS, *Hegel et l'art*, Paris, 1989.
 C. GUIBET-LAFAYE, J.-L. VIEILLARD-BARON (éd.), *L'Esthétique dans le système hégélien*, Paris, 2004.
 V. FABBRI et J.-L. VIEILLARD-BARON (dir.), *Esthétique de Hegel*, Paris, l'Harmattan, 1997.
 M. HERCEG, « Le jeune Hegel et la naissance de la réconciliation moderne. Essai sur le *Fragment de Tübingen* (1792-1793) », *Les Etudes philosophiques*, vol. 3, n° 70, 2004.
 J. D'HONDT, « Hegel et la mort de l'art », in V. Fabbri et J.-L. Vieillard-Baron (dir.), *Esthétique de Hegel*, Paris, l'Harmattan, 1997.
 G. LEBRUN, *La patience du concept. Essai sur le discours hégélien*, Paris, Gallimard, 1972.
 D. SOUCHE-DAGUES, *Hégélianisme et dualisme. Réflexions sur le phénomène*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1990
 B. TEYSSEDRE, *L'esthétique de Hegel*, Paris, P.U.F., Collection "Initiation philosophique", 1958.
 (éd.) W.-F. Hegel, *Esthétique de la peinture figurative*, Paris, éd. Hermann, coll. « Miroirs de l'art », 1964.
 J.-M. VAYSSE, « L'œuvre d'art et son origine : Hegel / Heidegger » in J.-M. Vaysse (dir.), *L'art Nietzsche*, Toulouse, Presses Univ. du Mirail, 1999.

ETUDES SUR DELEUZE

- F. DOSSE, J.-M. FRODON (dir.), *Gilles Deleuze et les images*, Cahiers du cinéma. Essais, 2008.
 Th. LENAIN (coord.), *L'image. Deleuze, Foucault, Lyotard*, Paris, Vrin, 1997.
 P. MARRATI, *Gilles Deleuze. Cinéma et philosophie*, Paris, P.U.F., 2003.
 A. SAUVAGNARGUES (éd.), *Art et philosophie*, ENS Éditions, 1998,
Deleuze et l'art, Paris, Vrin, 2015.
 R. SASSO et A. VILLANI (dir.), *Le Vocabulaire de Gilles Deleuze*, Les Cahiers de Noesis (C.R.H.I., Centre de Recherches en Histoire des Idées), Cahier n°3, Printemps 2003.
 L. VAN EYNDE, *Deleuze et le western, une analyse critique*, in F. Bourlez et L. Vinciguerra, *Pourparlers. Deleuze entre art et philosophie*, Epure, Presses Universitaires de Reims, Reims, 2013, p. 147-168.
 A. VILLANI, *La guêpe et l'orchidée. Essai sur Gilles Deleuze*, Paris, Belin, 1999.

UE 2 Histoire des Idées 5 : Concepts et pratiques 1 ECUE obligatoire

Qu'est-ce que la modernité ? Genèse et actualité d'un débat

HMEVP31

S. AUDIER

En 1983, Jürgen Habermas donna une série de conférences au Collège de France sur le sens de la « modernité », ensuite publiées sous le titre *Le Discours philosophique de la modernité*. Le philosophe qui incarnait alors la nouvelle génération de l'École de Francfort renouvelait ainsi un vieux débat en grande partie inséparable de la modernité elle-même, mais dont les termes s'étaient modifiés depuis quelques décennies. En particulier, sa cible était le discours esthétique et philosophique « postmoderne » qui déclarait obsolètes les grands catégories du monde moderne – le progrès, la raison, l'émancipation, les Lumières. En vérité, ces approches convergeaient selon lui dangereusement avec celles du conservatisme, et reposaient sur une mécompréhension du caractère inachevé du projet moderne – un projet d'émancipation et de communication élargie. Quatre décennies plus tard, force est toutefois de constater que l'apologie habermassienne de la modernité, qui a d'ailleurs connu des évolutions, ne fait toujours pas consensus. Tout d'abord, ses analyses de Michel Foucault comme adversaire des Lumières ont sous-estimé l'originalité d'une approche qui, à travers sa propre lecture de Kant, fait de la modernité une « attitude » critique plutôt qu'une « période de l'histoire ». En outre, la crise écologique a été l'occasion d'une réactivation d'un discours critique sur la « Modernité », accusée de reposer sur le mythe d'une coupure mortifère entre culture et nature, mais aussi sur un technicisme débridé, sur un individualisme radical, etc. Par ailleurs, d'autres approches, comme celle de Charles Taylor, ont mis en avant l'apport du romantisme, et non pas seulement des Lumières, dans la trajectoire de la modernité et l'affirmation de l'idéal d'authenticité. Le propos de ce cours est de dresser un état des

lieux du débat, et surtout de le mettre à l'épreuve des grands textes fondateurs de la philosophie moderne. Il se pourrait en effet qu'il repose sur une relecture très sélective du corpus, et sur un postulat peu questionné quant à la continuité de la « philosophie moderne », depuis Montaigne et Machiavel jusqu'à l'Idéalisme allemand.

Éléments de bibliographie :

- Francis BACON, *Récusation des doctrines philosophiques, et autres opuscules*, trad. G.Rombi, Paris, PUF, 1987.
 Francis BACON, *Novum Organum*, trad. M.Malherbe et J.-M.Pousseur, Paris, PUF, 2010.
 Ernst CASSIRER, *La philosophie des Lumières*, trad. P.Quillet, Paris, Fayard, 1966.
 René DESCARTES, *Discours de la méthode*, Paris, GF, 2000.
 Louis DUMONT, *Essais sur l'individualisme*, Paris, Seuil, 1983.
 Michel FOUCAULT, *Dits et écrits, IV : 1980-1988*, Paris, Gallimard, 1994.
 Hugo FRIEDRICH, *Montaigne*, Paris, Tel-Gallimard, 1984.
 Jürgen HABERMAS, *Le Discours philosophique de la modernité*, trad. C. Bouchindhomme et R.Rochlitz, Paris, Gallimard, 1988.
 Martin HEIDEGGER, *Essais et conférences*, trad. A. Préau, Paris, PUF, 1966.
 Thomas HOBBS, *Léviathan*, trad. G. Mairet, Paris, Folio-Gallimard, 2000.
 Thomas HOBBS, *Le Citoyen*, Paris, GF, 1982.
 Alexandre KOYRE, *Etudes d'histoire de la pensée scientifique*, Paris, Tel-Gallimard, 1966.
 Bruno LATOUR, *Nous n'avons jamais été modernes. Essai d'anthropologie symétrique*, Paris, La Découverte, 1991.
 Crawford BROUGH MACPHERSON, *La Théorie politique de l'individualisme possessif. De Hobbes à Locke*, trad. M.Fuchs, Paris, Gallimard, 2004
 Carolyn MERCHANT, *La mort de la nature. Les femmes, l'écologie et la Révolution scientifique* trad. M.Lauwers, Marseille, Wildproject, 2021.
 Leo STRAUSS, *Droit naturel et histoire*, trad. M. Nathan et E. de Dampierre, Paris, Calmann-Lévy, 1954.
 Charles TAYLOR, *Les Sources du Moi. La formation de l'identité moderne*, trad. C. Mélençon, Paris, Seuil, 1998.
 Charles TAYLOR, *Le Malaise de la modernité*, trad. C. Mélençon, Paris, Cerf, 1994.
 Alexis de TOCQUEVILLE, *De la démocratie en Amérique*, Paris, GF, 1981.
 Zeev STERNHELL, *Les Anti-Lumières. Une tradition du XVIIIe siècle à la Guerre froide*, Paris, Gallimard, 2010,
 Stephen TOULMIN, *Cosmopolis the Hidden Agenda of Modernity*, Chicago, Chicago University Press, 1992.
 Max WEBER, *L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, trad. P.Grossein, Paris, Gallimard, 2004.

UE 3 Histoire des Idées 6 : Analyses transversales 1 1 ECUE obligatoire HMEVP32

• *Philosophie et cinéma. Lectures de Deleuze*

E. GRASSO

Le cours portera sur les analyses et les interprétations des œuvres cinématographiques présentées par Gilles Deleuze dans *Cinéma 1* et *2*, et prendra naturellement pour ligne directrice l'opposition deleuzienne des concepts d'image-mouvement et d'image-temps. Nous rechercherons ici selon quelles modalités et avec quels résultats les études cinématographiques peuvent s'articuler aux analyses philosophiques contemporaines de la notion de sens et de vérité, ainsi que du rapport entre image et discours. C'est donc à partir des repères offerts par la philosophie deleuzienne que seront étudiés le rapport entre image et pensée, ainsi que les enjeux métaphysiques et esthétiques qui y sont attachés, et qui engagent les notions de sujet, de monde et de connaissance. Nous analyserons en particulier la façon dont l'image cinématographique peut représenter des conceptions classiques – ou « dogmatiques » – de la vérité, comme ses remaniements et ses renversements contemporains.

Bibliographie indicative :

Œuvres

DELEUZE G., *Différence et répétition*, Paris, PUF, 1^{re} éd. 1968 ; *Logique du sens*, Paris, Minuit, 1969 ; *Cinéma 1. L'image-mouvement*, Paris, Minuit, 1983 ; *Cinéma 2. L'image-temps*, Paris, Minuit, 1985 ; « Le cerveau, c'est l'écran », *Cahiers du cinéma*, févr. 1986, repris in *Deux régimes de fous et autres textes*, éd. de Minuit, 2003.

Études

Études générales

- AUMONT, J., *L'interprétation des films*, Paris, Armand Colin, 2017.
 BOUTANG, A., H. CLEMOT, L. JULLIER, L. LE FORESTIER, R. MOINE et L. VANCHERI, *L'Analyse des films en pratique. 31 exemples commentés d'analyse filmique*, Paris, Armand Colin, 2018.
 CANUDO, R., *L'Usine aux images*, Paris, Editions Séguier, 2003.
 CARROLL, N., *La philosophie des films*, trad. fr. E. Dufour, Paris, Vrin, 2015.

- DULAC, G., *Écrits sur le cinéma, 1919-1937*, Paris, Éditions numériques Paris expérimental, 2018.
- EPSTEIN, J., *Écrits sur le cinéma*, Tome 1 et 2, Paris, Editions Seghers, 1974 et 1975.
- MAGNY, J., *Vocabulaires du cinéma*, Paris, Cahiers du cinéma, 2004.
- MARTIN, J., *Décrire le film de cinéma. Au départ de l'analyse*, Paris, Les fondamentaux de la Sorbonne nouvelle, 2011.
- Études sur Deleuze*
- BERGEN, V., STENGERS, I., VERSTRAETEN, P. (dir.), *Gilles Deleuze*, Paris, Vrin, 1998.
- CARDINAL, S., *Deleuze au cinéma. Une introduction à l'empirisme supérieur de l'image-temps*, Presses de l'Université Laval, 2010.
- DOSSE, F., FRODON, J.-M. (dir.), *Gilles Deleuze et les images*, Cahiers du cinéma. Essais, 2008.
- HEME DE LACOTTE, S., *Deleuze : philosophie et cinéma*, Paris, L'Harmattan, 2001.
- LENAIN, T. (dir.), *L'image. Deleuze, Foucault, Lyotard*, Paris, Vrin, 1997.
- MARRATI, P., *Gilles Deleuze. Cinéma et philosophie*, Paris, P.U.F., 2003.
- MARTIN, J.-C., *Variations. La philosophie de Gilles Deleuze*, Lettre préface de G. Deleuze, Paris, Payot, 1993.
- MONTEBELLO, P., *Deleuze, Philosophie et cinéma*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 2008.
- PAMART, J.-M., *Deleuze et le cinéma. L'armature philosophique des livres sur le cinéma*, Paris, Kimé, 2012.
- PAPARELLA, D., « Image-pensée vs image-télé : Deleuze et la guerre médiatique », *Sociétés*, 2007/2, n°96, p. 69-76.
- SASSO, R. et A. VILLANI (dir.), *Le Vocabulaire de Gilles Deleuze*, Les Cahiers de Noesis (C.R.H.I., Centre de Recherches en Histoire des Idées), Cahier n°3, Printemps 2003.
- SAUVAGNARGUES, A. (dir.), *Art et philosophie*, ENS Éditions, 1998
- SAUVAGNARGUES, A., *Deleuze et l'art*, Paris, Vrin, 2015.
- VILLANI, A., *La guêpe et l'orchidée. Essai sur Gilles Deleuze*, Paris, Belin, 1999.

UE PPR Méthodologie de la recherche

Cette UE sera validée par l'activité de recherche (suivi de mémoire et participation aux activités du CRHI).

SEMESTRE 4

UE 1 Histoire des Idées 7 : Anthropologies philosophiques 1 ECUE obligatoire

• *L'effort* HMEVP41

T. MORISSET

Le but de ce séminaire est, dans une perspective avant tout ancrée en philosophie esthétique, de comprendre ce qu'est un bel effort et pourquoi il est culturellement intéressant d'apprécier sensiblement les efforts (dans le sport, les arts, l'artisanat, entre autres) autant que les produits qui sont créés par eux. Mais, pour parvenir à ce résultat, une enquête philosophique approfondie, dépassant le seul cadre esthétique, pour aborder notamment la métaphysique de l'identité à soi et l'éthique, est nécessaire, et ce, afin de bien cerner toutes les nuances de la notion d'effort elle-même. Cette tâche sera accomplie en croisant une double origine problématique : d'un côté, la thématique par Maine de Biran du « sens de l'effort » comme constituant l'individualité et, de l'autre, l'esthétique de la *sprezzatura* (la désinvolture, comme absence visible d'effort) chez Castiglione.

Bibliographie indicative

Baldassar CASTIGLIONE, *Il libro del cortegiano* [1528], trad. A. Pons, *Le livre du courtisan*, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1991.
 Grégori JEAN, « Habitude, effort et résistance : Une lecture du concept henryen de passivité », *Bulletin d'analyse phénoménologique*, vol. 8, n° 1, 2012, <https://popups.uliege.be/1782-2041/index.php?id=516>.
 Pierre MAINE DE BIRAN, *Essai sur les fondements de la psychologie* [1812], 2 t., Paris, Vrin, 2001.
 Isabelle QUEVAL, *Philosophie de l'effort*, Éditions Cécile Defaut, 2016.
 Félix RAVAISSON, *De l'habitude* [1838], Paris, Allia, 2007.

UE 2 Histoire des Idées 8 : La politique et le droit 1 ECUE obligatoire

Le problème du fondement de la morale

M. BIZIOU

Le problème du fondement de la morale consiste à se demander dans quelle mesure la morale commune, c'est-à-dire la morale qui nous a été enseignée par la société où nous vivons, peut être fondée, autrement dit justifiée ou légitimée par la philosophie : qu'est-ce qui peut légitimer le fait d'autoriser et même de louer certains comportements en les nommant des vertus, et le fait de blâmer et même d'interdire certains autres comportements en les nommant des vices ? Ce cours se situe au niveau de la théorie méta-morale, en s'attachant à classer de façon synthétique les principales solutions que la philosophie morale peut apporter à ce problème. On aboutit alors à une typologie des philosophies morales, en montrant que ces principales solutions sont au nombre de quatre : la morale déontologique (morale ayant pour norme le devoir), la morale arétique (morale ayant pour norme la vertu), la morale utilitariste (morale ayant pour norme le bonheur collectif) et la morale égoïste (morale ayant pour norme le bonheur individuel).

Bibliographie :

CANTO-SPERBER Monique (dir.), *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale* (1996, Paris, P.U.F.)
 CANTO-SPERBER Monique et OGIEN Ruwen, *La philosophie morale* (2004, Paris, P.U.F., coll. Que sais-je ?)

UE 3 Histoire des Idées 9 : Analyses transversales 2 1 ECUE obligatoire

• *Éléments d'éthique du vivant et de l'artificiel*

V. NUROCK

Ce cours propose d'introduire à l'éthique du vivant et de l'artificiel. Il s'agira de travailler à la fois sur ce qu'est théoriquement l'éthique mais aussi des exemples passés ou contemporains précis. La notion d'éthique du vivant sera entendue dans ses deux sens d'éthique biomédicale et d'éthique environnementale ou animale. Il s'agira également de montrer comment le développement récent de certaines technologies comme les nanotechnologies, la cybergénétique ou

l'Intelligence Artificielle, réinterroge la distinction conceptuelle entre le naturel et l'artificiel et pose tant des problèmes d'éthique pratique que de métaéthique.

Bibliographie indicative :

- HICHAM-STÉPHANE, A. (dir.), *Éthique de l'environnement. Nature, valeur, respect*, Paris, Vrin, 2007.
- BURGAT, F., *Une autre existence. La condition animale*, Paris, Albin Michel, 2012.
- CALLICOTT, J. B., *Éthique de la terre*, Paris, éditions Wildproject, tr. fr 2010.
- CHAMAYOU, G., *Théorie du drone*, Paris, La Fabrique, 2013.
- DUPUY, Jean-Pierre, *Pour un catastrophisme éclairé*, Paris, Seuil, 2004.
- GOFFI, J.-Y., *Le philosophe et ses animaux*, Paris, J. Chambon, 1994.
- HACHE, E., *Ce à quoi nous tenons*, Paris, La Découverte, 2011.
- JÉANGÈNE-VILMER, J.-B. (dir.), *Éthique animale*, Paris, PUF, 2011.
- JONAS, H., *Le principe responsabilité*, Paris, Points Seuil, 1^{er} tr. fr., 1990.
- LARRÈRE, C., *Les philosophies de l'environnement*, Paris PUF, 1997-réed 2011.
- LARRÈRE, C. et R. LARRÈRE, *Du bon usage de la nature. Pour une philosophie de l'environnement*, Paris, Aubier, 1997.
- LATOURETTE, B., *Politiques de la nature. Comment faire entrer les sciences en démocratie*, Paris, La Découverte, 1999.
- LEOPOLD, A., *Almanach d'un Comté des sables*, Paris, GF, 1^{ère} trad. fr. Aubier, 1995.
- MARIS, V., *Philosophie de la biodiversité*, Paris, Buchet-Chastel, 2010.
- NAESS, A., *Vers l'écologie profonde*, Paris, Wildproject, tr. fr. 2009.
- THOREAU, H., *Walden ou la vie dans les bois*, Paris, Gallimard, L'imaginaire, tr. fr. 1922.
- TURKLE, S., *Seuls ensemble : De plus en plus de technologies, de moins en moins de relations humaines* [« Alone Together »], Paris, L'échappée, tr. fr 2015.
- TURKLE, S., *Les yeux dans les yeux. Le pouvoir de la conversation à l'heure du numérique*, Arles, Actes Sud, tr. fr. 2020.